



# RICOCHET

La revue de l'Amicale des Anciens élèves  
et personnels des collèges et lycée Arago  
de Perpignan

**Notre site internet**  
**[www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)**

**n° 28**

**Décembre 2011**

## **Ricochet, pourquoi ce nom, direz-vous ?**

" Le dictionnaire répond : *bond que fait une pierre plate et légère lorsqu'on la lance sur la surface de l'eau.*

Cette définition nous a paru convenir parfaitement à notre bulletin qui sera le lien entre nous tous, la preuve indiscutable de nos actes successifs de bonne volonté.

Voix parfois prête à la critique comme à la louange, nous la voudrions toujours représentative d'un effort commun dans la recherche de l'Amitié. "

*(Texte extrait de l'éditorial du 1<sup>er</sup> numéro de Ricochet paru en janvier 1955).*

**Photo de couverture : Les Orgues d'Ille-sur-Têt. Jean Banus**



# Sommaire

3	Editorial du Président
4	Le mot du Proviseur
5	L'équipe dirigeante
6	Les commissions
7	La vie de l'Amicale
14	Disparition d'anciens
15	La trésorerie de l'amicale
17	Le site <a href="http://www.anciensdarago.com">www.anciensdarago.com</a>
18	Le lycée d'arago aujourd'hui
21	Remise des diplômes du bac et bts 2011
23	Promotion 2011, Sarda Garriga
25	Les 9 parrains de promotion
26	Cérémonie du souvenir
27	L'AAA en visite à Ille-sur-Têt
29	L'AAA à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée Lapérouse d'Albi
31	L'AAA en visite à Albi
33	Tourisme sexuel impliquant des enfants : dire non !
34	Le mot de claude
36	Le mot de Miguel Montargès
37	Yves Hoffmann
41	Le lycée Arago et la famille
42	Michel Ey
45	Un ancien honoré
46	Juan Pau Giné
48	Souvenirs d'un débutant
50	Souvenirs d'antan
51	Quelques messages d'anciens élèves
58	Et Alfred ? Et Louis ? Et Ludovic ? Et Aristide ?
59	Le mot de Jo maso
60	Appel à articles pour Ricochet
61	L'amicale vous propose
62	Petit coup de pouce à nos condisciples
65	Hymne des anciens élèves
66	Vœux pour 2011
67	Formulaire d'adhésion



En 2010, un des axes que nous nous étions fixés était de développer nos relations avec le lycée.

Il est certain que notre volonté de renforcer nos liens avec la communauté éducative du lycée a rencontré celle du proviseur de nous associer à la vie de l'établissement.

Pour la neuvième année consécutive, nous avons organisé la cérémonie de parrainage de la promotion d'élèves de seconde.

À l'honneur, pour cette rentrée, Sardà-Garriga. Ce choix a été particulièrement intéressant car, dans le programme d'histoire de seconde, au chapitre *Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, une partie s'intitule : " Les abolitions de la traite et de l'esclavage et leur application ".

Les enseignants nous ont demandé de prévoir un développement sur ce thème pour le mois de mai 2012 : ce sera une exposition sur l'esclavage.

Par la suite, en présence du proviseur, nous avons organisé une manifestation conviviale en l'honneur de Claude Badie, héritier de la Légion d'Honneur.

Pour la commémoration du 11 novembre, le proviseur et le président de l'AAA ont déposé une gerbe devant la stèle de nos condisciples morts pour la France, en présence du CA de l'AAA avec lecture du message officiel par Louis Carles, suivie d'une minute de silence.

Comme l'an dernier, nous avons été invités à la cérémonie de remise des diplômes au cours de laquelle nous avons offert leurs prix aux trois élèves méritants de la promotion François Arago.

Le proviseur nous a aussi conviés à la réunion de présentation de la restructuration du lycée par la Région ainsi qu'à d'autres opérations organisées par le lycée, Forum des Grandes Ecoles, Journée de l'Apprentissage, Portes Ouvertes...

Au cours des Conseils d'Administration du lycée, l'équipe de direction de l'établissement n'a pas manqué de rappeler le soutien qu'apporte l'AAA au CDI et à la Caisse de Solidarité qui permet d'aider financièrement les élèves " Post-Bac " particulièrement méritants. Cette implication auprès du lycée a un coût et je vous invite à méditer l'article de notre trésorier, Jean Banus, sur les finances de l'AAA.

Pour ce qui est de l'Amicale elle-même, nous cherchons à la rendre toujours plus attractive. Pour cela nous avons besoin de votre participation à nos diverses initiatives. Nos effectifs sont constants, plus de deux cents adhérents, mais nous notons, comme par le passé, une quarantaine de non-renouvellements compensés par un nombre équivalent de nouveaux.

La sortie à Ille-sur-Têt a été un beau succès. Nous avons noué des liens avec l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Lapérouse d'Albi. Il s'en est suivi une visite mémorable d'Albi.

Nous avons poursuivi nos relations avec des associations partageant le même idéal républicain et laïque comme l'Association des DDEN (Délégués Départementaux de l'Education Nationale) et l'AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques). Nous regrettons toujours l'absence de contact avec l'APLA, Amicale des Personnels du Lycée Arago, malgré nos relances.

Je terminerai par un appel à vous tous, membres de l'AAA, pour que vous vous engagiez auprès de notre amicale pour aider ces jeunes lycéens et étudiants, qui sont maintenant nos condisciples.

**Robert Blanch**  
Président de AAA

# Le mot du Proviseur



Chers amicalistes,

L'année 2012 arrive à grands pas et la restructuration annoncée depuis quelques années est enfin programmée. Les travaux débuteront en juillet 2012 et sont prévus pour trois ans. Cette période sera certainement plus compliquée pour l'accueil de nos jeunes et l'accomplissement de notre mission avec la mise en place de constructions modulaires en lieu et place des locaux restructurés. Des zones du lycée seront réservées au chantier avec les nuisances inévitables (bruit, poussière, circulation).

Nous patienterons car nous savons que cette restructuration d'un montant de 13 millions d'euro était nécessaire. Le lycée n'en deviendra que plus beau.

Pour les autres changements, sachez que le lycée s'est doté d'un site internet : **[www.arago-perpignan.fr](http://www.arago-perpignan.fr)** sur lequel vous pourrez trouver toutes les actualités du lycée.

Je continue de remercier l'amicale de son soutien permanent à la vie et à l'évolution du lycée.



**Jean-Paul Sirieys**  
Proviseur du Lycée Arago





# Amicale des Anciens d'Arago

*Association des anciens élèves et personnels  
des Collèges et Lycée François Arago, fondée le 27 janvier 1897  
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN  
Site Internet: [www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)*

## L'ÉQUIPE DIRIGEANTE - ANNÉE 2011

### **Les membres du Bureau**

Président	BLANCH Robert
Vice-président délégué	BASSOU Yvan
Vice-présidents	BADIE Claude, CARLES Louis, LLORY Jean
Secrétaire	GARRIGUE Élie
Secrétaire adjoint	BOUVÉRY Georges
Trésorier	BANUS Jean
Trésorier adjoint	DURI Élie

### **Les membres du Conseil d'Administration**

ALQUIER Jacky, BATLLE Didier, BILE Marcel,  
CAVAILLÉ Michel, CAZENOVE Régis, MAYDAT André,  
MEJDALI-CARRERAS Isabelle, MESTRES Jean-Michel,  
PIOLI Serge, RIEU Bernard, SALVADOR Gérard,  
VEYRIÈ Jacques

### **Les membres de droit représentant le lycée François Arago**

Monsieur le Proviseur  
Mesdames les Provisseurs adjoints  
Monsieur l'Intendant  
Monsieur le Chef des travaux

### **Anciens élèves participant aux réunions**

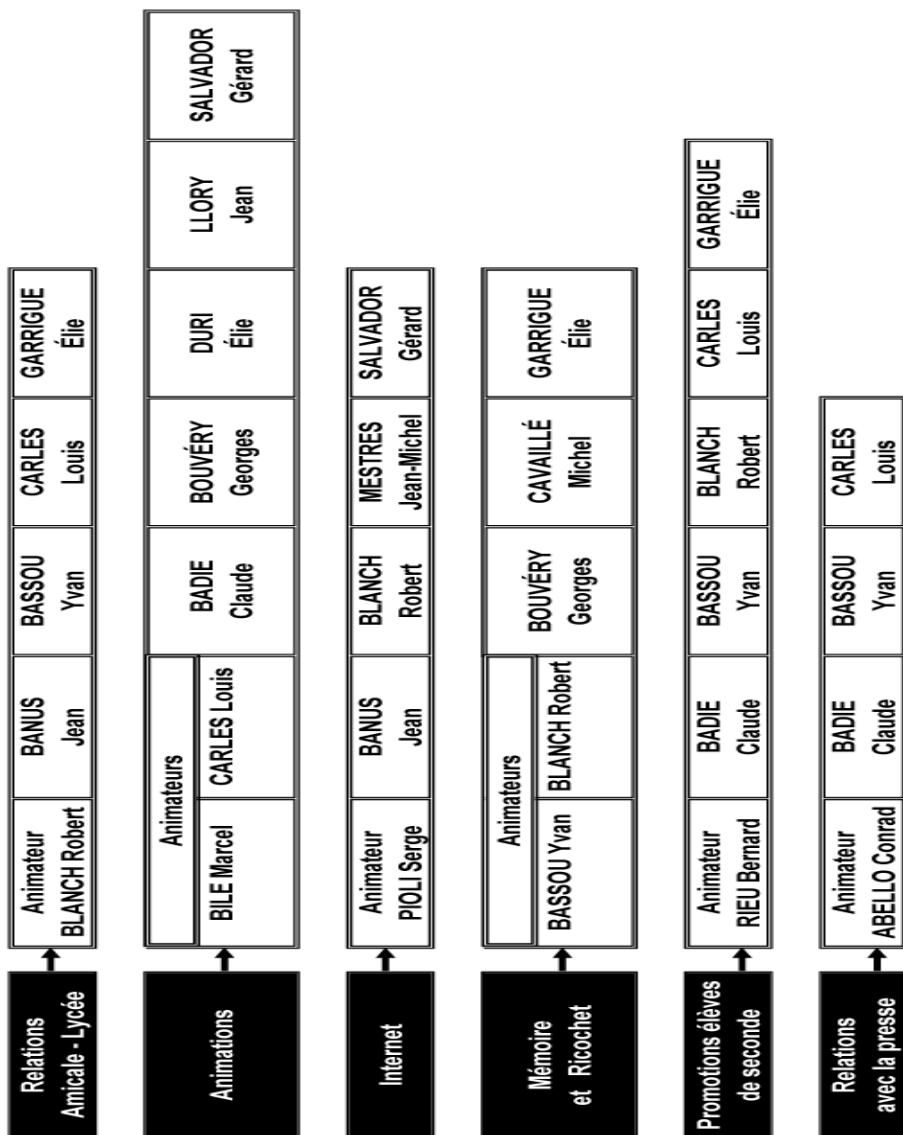
ABELLO Conrad, CAMPINS Jean-Michel



# Amicale des Anciens d'Arago

Association des anciens élèves et personnels  
des Collèges et Lycée François Arago, fondée le 27 janvier 1897  
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN  
Site Internet: [www.anciensd'arago.com](http://www.anciensd'arago.com)

## COMPOSITION DES COMMISSIONS - ANNÉE 2011





10 novembre 2010

◆ La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France s'est déroulée devant la stèle érigée dans le hall d'entrée du lycée avec le dépôt d'une gerbe et une allocution d'hommage suivie par une minute de silence.

22 novembre 2010

## Remise solennelle des diplômes 2010 (Bac, BTS) aux élèves du lycée

◆ Au cours de cette cérémonie organisée par le lycée au Palais des Congrès de Perpignan, a eu lieu une remise de récompenses par l'AAA à plusieurs élèves méritants de la promotion sortante Arthur CONTE (meilleurs résultats scolaires, meilleures performances sportives, attitude citoyenne significative) en présence de personnalités. Chaque lauréat a reçu un chèque de 100€.

12 janvier 2011

## Assemblée Générale

◆ Le Président **Robert BLANCH** a ouvert la séance souhaitant la bienvenue aux participants et a adressé un remerciement spécial à l'administration du lycée qui réserve régulièrement à l'AAA une place de personnalité cooptée dans le Conseil d'Administration de l'établissement, ainsi que pour l'accueil fait à l'Amicale.

◆ Une minute de silence a été observée en hommage aux anciens disparus, notamment Henri ARPAJOU, Robert AVRIL, Roger BERNIS, Noël BRAZÈS (avocat honoraire et ancien joueur de l'USAP, champion de France avec le collège en 1938), Pierre CAPEILLE, Gérard CASTELLA, Marcel DENJEAN (ancien de la Sup), Michel EY (ancien Maire et Conseiller Général de Saint-Estève),

Arlette FRANCO (ancienne députée et Maire de Canet), Georges LAFUENTE (ancien professeur du lycée), Jean PAYROU, ainsi que l'épouse de Pierre BOSSELUT (ancien Maire de Font-Romeu).

◆ Le nouveau Proviseur **Jean-Paul SIRIEYS** a présenté son parcours professionnel, ses impressions lors de son arrivée dans l'établissement, et donné, à l'aide d'un diaporama très détaillé, des informations sur la vie du lycée, les réussites aux examens, les projets pédagogiques, les manifestations marquantes (Carrefour des Métiers et Forum post-bac), en sollicitant la participation de l'AAA dans la recherche, parmi ses adhérents, d'intervenants afin d'informer les élèves sur leur avenir professionnel. Il s'est déclaré réjoui du souci des anciens d'aider les élèves qui leur ont succédé, de constater la place non négligeable de l'AAA par rapport à l'environnement de l'établissement et il a sollicité l'appui de l'Amicale dans la collecte de la taxe d'apprentissage

◆ Le Secrétaire **Élie GARRIGUE** a rappelé, dans son rapport d'activités, qu'après l'arrivée de plusieurs nouveaux membres au Conseil d'Administration, une permutation à la présidence de notre association et le maintien des titulaires aux autres postes du Bureau, l'équipe en place depuis 10 ans déjà, bien rodée et homogène, a poursuivi avec assiduité et persévérance sa tâche de maintien de notre tradition relationnelle envers le lycée qui nous héberge et qui nous a permis de nous affirmer dans notre vie aussi bien personnelle que professionnelle. Le développement des activités réalisées a suivi :



◆ un changement dans la fonction de Proviseur, membre de droit de l'Amicale, avec le départ de Monsieur Étienne MOREL, en poste depuis 2006, et l'arrivée de Monsieur Jean-Paul SIRIEYS; ces deux événements ayant été célébrés au cours de conviviales réceptions,

◆ la représentation de l'AAA au lycée dans les réunions du Conseil d'Administration, ainsi qu'à l'occasion de diverses manifestations organisées par l'établissement, notamment la cérémonie de remise de diplômes (Bac, BTS), ce qui a fait remonter un certain nombre de souvenirs, car oubliée depuis de nombreuses années,

◆ les aides financières apportées au lycée (Centre de Documentation et d'Information, Caisse de Solidarité), dont le but est de venir en aide à des élèves rencontrant des difficultés particulières,

◆ les promotions d'élèves occasionnant une charge de travail importante assumée avec méthode et efficacité : 509 nouveaux



arrivants en classes de seconde se sont vus remettre un livret (édité à 1 000 exemplaires) dédié à leur parrain Marcel DURLIAT, ancien professeur au lycée, spécialiste de l'art roman de renommée mondiale. Ce baptême républicain a été relayé dans une vitrine récapitulante l'œuvre de Marcel DURLIAT réalisée au sein de la librairie Coste-Torcatis. Pour la sortie de la promotion Arthur CONTE, ont été honorés, au cours d'une amicale réception, trois élèves méritants désignés par le lycée,

‣ le site Internet (outil très utile pour informer rapidement de nombreux cotisants ayant une adresse mail et pour soulager notre budget) toujours autant consulté a fait l'objet d'une attention particulière car l'actualisation des informations de plus en plus nombreuses passe par la résolution de quelques problèmes techniques,

‣ les sorties familiales (avec une innovation : déplacement en autocar pour favoriser une plus grande convivialité et agrémentées d'agapes très conviviales particulièrement appréciées) ont conduit :

- en Principauté d'Andorre avec réception exceptionnelle par nos amis " Antics Alumnis d'Arago Andorrans " (AAAA) et un séjour exceptionnel,

- à TORROELLA DE MONTGRI en Catalogne sud, avec la découverte d'un patrimoine local de grande qualité.

C'est d'ailleurs parce que notre amicale se voit remettre des objets commémoratifs par nos hôtes (Municipalités ou autres structures) que nous avons décidé de les mettre en valeur dans une vitrine installée dans le parloir,

‣ un panneau d'affichage a été posé dans le hall d'entrée du lycée à destination aussi bien des habitués de l'établissement que des visiteurs pour mieux promouvoir les diverses activités de notre Amicale,

‣ les sollicitations extérieures de l'Amicale, qui font penser que notre activité est appréciée :

- le COMIDER, association agréée auprès du Rectorat, qui œuvre pour le Développement de l'Economie Régionale, a souhaité travailler en partenariat avec nous afin de faire intervenir ses membres dès 2011 pour présenter diverses activités professionnelles auprès des élèves,

- un de nos adhérents Robert CABALL, nous a transmis un recueil de poésies pour envisager un travail sur ces textes avec des élèves et des professeurs.

- le Comité Départemental des P. O. de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance nous a associés dans un hommage à Henri ABBADIE, ancien surveillant général du collège, révoqué en 1941 par le Gouvernement de Vichy, résistant interné dans des camps français où il mourut suite à de mauvais traitements,

‣ le traditionnel hommage aux anciens élèves disparus au champ d'honneur rendu au cours d'une cérémonie le 10 novembre,

‣ l'élaboration du dernier numéro du bulletin **Ricochet**, trait d'union entre l'Amicale et les anciens,

‣ la poursuite de la vente des produits promotionnels représentatifs de l'Amicale : l'écharpe aux couleurs du lycée et le CD de l'hymne des Anciens, ainsi que le livre " Histoire du lycée Arago de 1808 à 2008 " complétés par un réapprovisionnement de cravates et l'élaboration d'accroche-sac destinés aux anciennes élèves et aux épouses.

En conclusion de ce bilan, ont été signalés :

- la nomination, honorant grandement notre lycée, de notre ami andorran Claude BENET, qui a effectué la totalité de ses études secondaires dans ces murs, au poste de Ministre du Tourisme, du Commerce et de l'Industrie de la Principauté d'Andorre,

- le brillant succès de quatre élèves de la section BTS du lycée vainqueurs en 2010 de la finale nationale des Trophées du Commerce Interentreprises, après avoir remporté en 2009 le titre de " Meilleur Projet Commercial de France ",

- le nombre important d'adhésions enregistré en 2010, témoignage de l'engagement des anciens, un geste de confiance envers le Conseil d'Administration et un encouragement à poursuivre les efforts entrepris.

◆ Le Trésorier adjoint **Élie DURI** a déroulé, à l'aide d'un diaporama très clair, un rapport financier qui a permis de constater, par l'exposé détaillé des dépenses et recettes attachées à chacune des actions, une situation saine, à savoir un excédent financier et une trésorerie confortable, grâce à la grande rigueur apportée dans la gestion.

◆ L'Assemblée a donné quitus au Secrétaire et au Trésorier adjoint pour le contenu de leurs rapports.

◆ Décisions : maintien du montant de la cotisation annuelle à 15 euro par adhérent et versement de subventions auprès du Lycée (500 euro au CDI et 1000 euro à la Caisse de Solidarité). Une remise solennelle des chèques correspondants a été effectuée auprès du Proviseur.

Une délégation spéciale a été votée pour permettre au Conseil d'Administration de décider en cours d'année de l'octroi de subventions exceptionnelles dans la mesure où la trésorerie de l'Amicale le permettra.

◆ **Élection du Conseil d'Administration** à l'unanimité : Jacky ALQUIER, Claude BADIE, Jean BANUS, Yvan BASSOU, Didier BATLLE, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Régis CAZENOVE, Élie DURIEU, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, André MAYDAT, Jean-Michel MESTRES, Serge PIOLI, Bernard RIEU, Gérard SALVADOR, Jacques VEYRIÉ et un nouveau membre : Isabelle MEJDALI-CARRERAS.

Sont membres de droit => les représentants de l'Administration du Lycée F. ARAGO : le Proviseur (Monsieur SIRIEYS), les Proviseurs adjoints (Mesdames HUOT-MARCHAND et REBOUL), l'Intendant (Monsieur DOMENS) et le Chef des travaux (Monsieur LABORIE).

◆ **Promotion 2011 des classes de Seconde** : après un rappel des précédents parrains, le nom de Joseph Napoléon SARDÀ GARRIGA était proposé et accepté par l'Assemblée suite à la présentation par Yvan BASSOU de la carrière de cet ancien élève signataire du décret d'abolition de l'esclavage sur l'île de la Réunion et dont le Ministre de tutelle était François ARAGO; la validation de ce choix étant proposée au Conseil d'Administration du lycée.

Pour les années à venir, quelques noms ont été évoqués : François JAUBERT DE PASSA , Maurice LERNER, Henri SAGOLS.

◆ **Programme prévisionnel** des autres activités 2011 :

- sortie de la promotion François ARAGO: plusieurs élèves seront récompensés par des prix selon des critères à déterminer par le Conseil d'Administration en relation avec le lycée,

- sorties amicalistes 2011 : les destinations proposées ont été ALBI, ILLE/VINÇA, ainsi qu'une réception de nos amis andorrans.

- continuation de la vente de nos produits promotionnels (livre sur l'histoire du lycée, CD et écharpe),

- élaboration de Ricochet année 2010 : un appel a été fait auprès des anciens en les invitant à collaborer à la réalisation du prochain numéro,

- l'AAA prêtera son concours au lycée lors des prochains Carrefour des Métiers et Forum post-bac,

- avec l'accord de l'administration du lycée, a été installé un panneau d'affichage vitré (acheté par l'AAA) pour informer les usagers (élèves, enseignants, personnels, parents, ...) des animations et projets de notre amicale.

- Georges VEYRES, ancien élève de Marcel DURLIAT en 1946-1947, a fait part de sa grande satisfaction après le choix de son professeur comme parrain de Promotion, raconté quelques anecdotes et présenté un document exceptionnel sur cet éminent historien.

- Robert BLANCH a annoncé qu'un courrier relatif à la collecte de la taxe d'apprentissage cosigné par le lycée et l'AAA serait envoyé à tous les anciens recensés par notre Amicale.

Aucun autre point n'étant évoqué, la séance a été levée et chacun a pu ensuite procéder au renouvellement de sa cotisation pour 2011 et aux achats du livre sur l'Histoire du lycée, du CD Hymne des anciens et de l'écharpe de l'AAA, tout en dégustant de succulentes galettes des rois et un apéritif offerts par le lycée et l'AAA.

9 février 2011

## Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

- ◆ Élection du Bureau de l'AAA et composition des diverses Commissions.

10 avril 2011

## Sortie familiale à ILLE-SUR-TET

(voir compte-rendu complet page 27)

- ◆ La Municipalité nous a accueillis avec un petit déjeuner et offert un apéritif en fin de matinée.
- ◆ Séjour très intéressant avec des visites diverses : l'Hospici abritant une collection d'œuvres d'art roman et baroque, la maquette de la ville, les remparts entourant le centre-ville, l'architecture extérieure de l'église Saint Etienne, l'église des Carmes abritant des tableaux de l'atelier Guerra, le centre ancien, et en particulier le Jardin et la Maison du Comte, qui servit de décor à Prosper MÉRIMÉE pour sa nouvelle " La Vénus d'Ille " que nous avons tous étudiée lors de notre scolarité au lycée Arago, le Musée du Sapeur Pompier - le seul existant dans la Région).
- ◆ Après le repas de midi au restaurant, la journée s'est poursuivie au Musée de l'Agriculture Catalane à Saint Michel de Llotès, puis la visite du site des Orgues a conclu la journée.

5 septembre 2011

## **Baptême de la promotion Joseph Napoléon SARDÀ GARRIGA**

- ◆ Accueil des élèves des classes de seconde et distribution à chacun d'un livret (édité à 800 exemplaires) présentant leur parrain.

9 octobre 2011

## **Sortie familiale à ALBI**

(voir compte-rendu complet page 31)

- ◆ Déplacement collectif en autocar.
- ◆ La journée a débuté par une réception au Lycée Lapérouse, à l'initiative de l'Amicale des Anciens élèves de cet établissement.
- ◆ La visite du Musée Toulouse-Lautrec a occupé l'essentiel de la matinée avant le repas de midi dans un restaurant de la ville.
- ◆ L'après-midi a été consacré à la découverte de la magnifique cathédrale Sainte Cécile suivie d'une balade en ville dont les richesses ont permis de constater que l'inscription d'Albi au Patrimoine Mondial par l'UNESCO n'était pas usurpée.
- ◆ Cette journée a été particulièrement réussie grâce aux commentaires magistraux sur les lieux visités dispensés par plusieurs adhérents de l'Amicale des Anciens du Lycée Lapérouse excellentement documentés.

## **Livre sur l'histoire du lycée, CD hymne, écharpe et accroche-sac des Anciens d'Arago**

- ◆ La vente de ces marques distinctives et spécifiques de notre association s'est poursuivie tout au long de l'année.

oOo

---

# Conseils d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

- ◆ Tous les mois, les membres ont été réunis afin de faire le point sur les activités de notre Association et prendre les décisions adaptées.
- ◆ Ces rencontres, très suivies par la grande majorité des membres du Conseil d'Administration, ont lieu les deuxièmes mercredis de chaque mois à 18 heures au lycée et tous les Anciens d'Arago sont les bienvenus pour nous faire part de leurs suggestions, critiques, projets,...

---

## L'élaboration du bulletin annuel RICOCHET

- ◆ Ce document, trait d'union pour informer les anciens de nos établissements - Collège Municipal, Collège Moderne (la " Sup ") et lycée François Arago qui leur a succédé - est élaboré tout au long de l'année par les membres de notre Conseil d'Administration à partir de textes (souvenirs, anecdotes, messages,...) reçus.
- ◆ Le bulletin est envoyé à tous les adhérents de l'AAA, accompagné du livret consacré au parrain de la nouvelle promotion d'élèves de l'année.

### Disparition d'anciens en 2011

Depuis la parution de notre dernier numéro de Ricochet, nous avons appris le décès d'anciens de nos établissements : **Gérard CASTELLA, Germain CLOTIS, Philippe DOMERG, Guy GARAU-FIGUÈRES, Yves HOFFMANN, Jean JULIA, Francis NAUDEILLO**, ainsi que la mère de notre Président Robert BLANCH.

Nous renouvelons nos plus sincères condoléances à tous leurs proches.



# La trésorerie de l'Amicale

Depuis toujours, la trésorerie de l'Amicale a présenté une bonne santé financière. De 2004 à 2008, sous la présidence d'Yvan Bassou et Louis Carles et la gestion de Jules-Vincent Argence, les avoirs de l'association sont passés de 3 000 à 12 000 Euro environ, pendant que les adhésions passaient d'une centaine à 220.

Cette aisance financière a permis de mettre en place une politique d'intervention plus importante (augmentation des aides accordées aux élèves et des subventions versées au CDI et à la Caisse de Solidarité du Lycée), de participer financièrement au coût de certaines sorties, et d'investir dans la réalisation de publications (livrets des promotions, livre sur l'histoire du lycée Arago, CD de l'hymne composé par Albert Bueno) et de produits de merchandising (cuvée de vins de Planèzes et Rasiguères, cravates, écharpes, accroche-sacs).

Si certains de ces produits ont été vendus en totalité (vin), d'autres ont été réédités (cravates), et d'autres enfin sont toujours en stock et disponibles (écharpes, CD, accroche-sacs, cravates).

## Quelques chiffres :

	2008	2009	2010	2011
· Aide aux élèves		150 €	150 €	150 €
· Subvention au CDI		150 €	500 €	500 €
· Subvention à la Caisse de Solidarité		500 €	1 000 €	1 000 €
· Prise en charge des sorties	415 €		1 223 €	1 039 €
· Réalisation du livre sur le Lycée	4 500 €			
· Confection de cravates (2 <sup>e</sup> édition)			1 746 €	
· Confection d'écharpes	1 005 €			
· Réalisation du CD de l'hymne	1 176 €			
· Fabrication d'accroche-sacs				897 €

Il convient de noter que depuis 2004, l'Amicale n'a bénéficié d'aucune subvention, que ce soit de la Mairie, du Conseil Général ou du Conseil Régional. Les seules recettes nettes proviennent des cotisations des adhérents, les autres n'étant constituées que des ventes de produits ou des versements des participants aux sorties ou aux manifestations.

L'augmentation des dépenses d'intervention et les avances faites pour l'achat de produits à la vente conduisent ainsi à rendre chaque exercice déficitaire. Dans ces conditions, les fonds de réserve disponibles diminuent d'année en année.

### Quelques chiffres :

	2008	2009	2010	2011 (Prév)
· Recettes	11 390 €	6 335 €	7 526 €	6 483 €
· Dépenses	13 987 €	8 001 €	11 228 €	9 200 €
· Fonds de réserve	12 004 €	10 339 €	6 637 €	3 920 €
· Nombre d'adhérents	227	244	212	218

Par ailleurs, notre site Internet (qui, rappelons-le, nous a été gracieusement confectionné par Stéphane SESE et sa société Square Partners) doit maintenant évoluer, dans le sens d'une plus grande autonomie et d'une meilleure lisibilité. Nous allons devoir investir pour le rendre plus opérationnel et plus administrable à distance.

Il convient donc de réfléchir à la pérennité des actions mises en place et, si nous voulons poursuivre dans cette voie, trouver des sources de financement supplémentaires (demandes de subvention auprès des institutions ou des collectivités, recherche de sponsoring ou partenariat auprès d'entreprises ou de particuliers, vente d'encarts publicitaires sur nos publications : Ricochet ou livret des promotions), voire augmentation des cotisations (elle est inchangée depuis une quinzaine d'années !!),...

Je ne doute pas que l'engagement de nos dirigeants et de notre conseil d'administration, ainsi que l'aide que peuvent nous apporter nos adhérents, présents et à venir, nous permettent de rendre notre amicale plus grande, plus forte, plus interventionniste auprès du lycée et des élèves en répondant pleinement aux objectifs visés par les articles 2 et 3 de nos statuts (qui datent de 1896 !!!).

**Jean BANUS**  
Trésorier de l'AAA





Savez-vous que chaque jour, 60 (soixante) internautes en moyenne visitent notre site ?

Et ceci 365 jours par an, et à partir de tous les continents et de presque tous les pays !



Résumé par mois										
Mois	Moyenne journalière				Totaux mensuels					
	Hits	Fichiers	Pages	Visites	Sites	Ko	Visites	Pages	Fichiers	Hits
<a href="#">Nov 2011</a>	722	594	252	53	443	1061415	1556	7336	17233	20949
<a href="#">Oct 2011</a>	561	441	251	54	450	845490	1678	7794	13692	17421
<a href="#">Sep 2011</a>	634	540	230	57	465	691135	1738	6913	16201	19038
<a href="#">Aou 2011</a>	626	503	208	60	540	881109	1872	6470	15595	19424
<a href="#">Juil 2011</a>	558	449	167	61	591	666956	1895	5191	13931	17307
<a href="#">Juin 2011</a>	649	566	205	52	601	648986	1572	6159	16992	19484
<a href="#">Mai 2011</a>	664	506	225	67	663	578429	2099	6975	15688	20595
<a href="#">Avr 2011</a>	767	552	179	50	497	734800	1504	5378	16567	23018
<a href="#">Mar 2011</a>	1181	997	313	79	1254	1295192	2458	9720	30918	36615
<a href="#">Fev 2011</a>	1082	892	288	65	538	1550206	1826	8079	24990	30315
<a href="#">Jan 2011</a>	724	596	204	59	616	915749	1849	6348	18502	22446
<a href="#">Dec 2010</a>	959	861	235	52	558	1009400	1613	7296	26718	29732
<b>Totaux</b>						<b>10878867</b>	<b>21660</b>	<b>83659</b>	<b>227027</b>	<b>276344</b>

De décembre 2010 à novembre 2011, voyez en cinquième colonne le nombre de visites journalières et à la huitième colonne, le nombre de visites mensuelles. Ce qui fait en un an 21 660 visiteurs ! Notre site est un instrument de "visibilité" à soigner !

**Serge PIOLI,**  
**animateur de la Commission Informatique des AAA.**



# Le Lycée Arago aujourd'hui

Le lycée Arago, à la rentrée 2011, ce sont 1753 élèves.

► 497 dans 15 classes de Seconde, c'est la Promotion SARDÀ-GARRIGA.



► 435 en 1<sup>ère</sup> répartis dans 13 divisions, 1 classe de L (littéraire), 3 classes de ES (économique et sociale), 6 classes de S (scientifique) et 3 classes de STG (secteur tertiaire).

Bon courage pour les épreuves comptant pour le bac, à tous ceux de la Promotion Marcel DURLIAT.

► 414 dans 14 classes de Terminale : avec 2 Terminales L (littéraire), 3 ES (économique et sociale), 6 S (scientifique) et 3 STT (secteur tertiaire). Les classes scientifiques et celles du secteur tertiaire ont des options spécifiques suivant les spécialités préparées.



Tous nos vœux de réussites pour le bac, à ceux de la Promotion Christian d'ORIOLA : il s'agit pour eux de faire mouche après trois ans passés sur le terrain du savoir qu'a toujours été le " bahut ".

A ces 1346 élèves, s'ajoutent les classes post-bac :

► 212 élèves des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années de BTS (Brevet de Technicien Supérieur) soit 6 divisions pour les 3 spécialités préparées en 2 ans à Arago : Comptabi-

lité-Gestion des Organisations, Ventes et Produits Touristiques et enfin Technico-Commercial en Génie Electrique et Mécanique

➡ 195 étudiants des CPGE scientifiques (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles).

Deux classes en 1<sup>ère</sup> année :

Math. - Physique - Sciences de l'Ingénieur

Physique - Chimie - Sciences de l'Ingénieur

Spécialisation en 2<sup>ème</sup> année avec 3 classes :

Math. - Physique

Physique - Chimie

Physique - Sciences de l'Ingénieur

Pour assurer sa mission de service public d'éducation, sous la direction de son Proviseur, M. Jean-Paul Sirieys, le lycée François Arago compte aussi plus de 250 personnes qui s'emploient à la réussite des élèves et des étudiants qui le fréquentent..

Pour assurer sa tâche pédagogique et administrative, le Proviseur est assisté de proches collaborateurs :

Equipe de direction



***Chef des  
travaux  
Claude Laborie***



***Proviseur adjoint  
Catherine Reboul***



***Proviseur  
Jean-Paul  
Sirieys***



***Proviseur adjoint  
Anne-Cécile  
Huot-Marchand***



***Intendant  
Jacques  
Domens***

Ce sont 169 professeurs qui enseignent dans les différentes disciplines : il y en a 20 en Mathématiques, 18 en Physique et Chimie, 11 en Sciences et Vie de la Terre, 12 en Histoire-Géographie, 13 en Lettres, 5 en Philosophie, 28 en Langues (Anglais, Espagnol, Allemand, Portugais, Arabe, Russe et Catalan), 6 en Sciences Economique et Sociale, 21 en Eco-Gestion, 2 en Sciences Techniques Industrielles , 2 en Génie Mécanique Construction, 1 en Génie Electrique Electronique et Automatique, 7 en Education Physique et Sportive, 1 en Education Musicale et 2 documentalistes. Pour l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le russe, le lycée bénéficie de 4 Assistants étrangers. On compte aussi 6 agents de laboratoire.

L'accueil et l'encadrement des élèves sont assurés par une équipe de Vie Scolaire composée de 5 Conseillers Principaux d'Education secondés par 20 Assistants d'Education à temps partiels pour la plupart d'entre eux et 2 personnes sous des statuts variés ainsi qu'une Assistante de Vie Scolaire.

Il y a aussi une assistante sociale scolaire et deux infirmières.

Pour gérer administrativement et financièrement l'établissement, le Proviseur a un secrétariat composé de 4 personnes et de 5 pour l'Intendance sous

l'autorité du Gestionnaire/Agent Comptable qui régit aussi 36 agents qui ont un rôle essentiel dans les établissements scolaires en assurant l'entretien des locaux et la restauration.

Pour mener à bien sa mission, la communauté éducative du lycée Arago qui s'appuyait sur un projet d'établissement allant de 2007 à 2010, s'est dotée d'un nouveau projet qui va de 2011 à 2014 et qui prend en compte les nouvelles réformes. Pour ceux qui souhaitent en avoir connaissance, il leur suffit de se connecter sur le nouveau site internet du lycée (<http://www.arago-perpignan.fr>) mais on ne peut pas s'empêcher de citer les quatre premières phrases, genèse de cette bible du lycée :

- " Le lycée Arago est le lycée centre ville de Perpignan. Le bicentenaire de sa création a été célébré en 2008, ce qui en fait l'un des plus anciens établissements scolaires de notre république française.

- Les Perpignanais retirent une grande fierté d'avoir fréquenté cette institution à tel point qu'une amicale des anciens d'Arago existe depuis 1896 et fonctionne toujours. Chaque année, elle accompagne l'établissement sur certains de ses projets et depuis 2003, attribue un nom de baptême à la promotion des élèves de seconde.

- De par ce contexte historique, le lycée garde auprès des Perpignanais une réputation d'excellence et les demandes d'affectation sont toujours plus nombreuses que les places disponibles. "

Afin d'assurer aux élèves le meilleur enseignement et les voies d'orientations les plus larges, le lycée est en perpétuelle adaptation. Ainsi, il ouvre une section binationale BACHIBAC.

Deux établissements de l'Académie de Montpellier proposeront cette formation à la rentrée 2011.

Cette formation préparera à la double délivrance du " BACHILLERATO " espagnol et du " BAC-calauréat " français. La section Bachibac favorise l'ouverture internationale et atteste d'un haut niveau de compétences linguistiques et culturelles. Ce cursus favorise l'accès aux Grandes Ecoles ainsi qu'aux Universités françaises et étrangères. Cette section est ouverte aux élèves inscrits dans les séries d'enseignement général (Littéraire, Economique et Sociale et Scientifique).

Les candidats passent les épreuves correspondant à leur série, à l'exception de l'espagnol et de l'histoire et géographie qui font l'objet d'épreuves spécifiques.

En ce qui concerne les résultats au bac de la session 2011, pour les séries générales il y a eu **91 % d'admis**, comme l'an dernier.

Pour les séries STG c'est absolument remarquable : **92 % de reçus**, ces résultats sont en progrès de 9 points par rapport à 2010.

Les bacheliers de la promo Arago ont glané **18 mentions Très Bien, 43 mentions Bien et 134 mentions Assez Bien**,

Pour les BTS, la moyenne est de **77 % d'admis**.

Pour les CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles), **66 % d'admissions** dans des Grandes Ecoles.

# Remise des diplômes du baccalauréat et des BTS 2011



**Yvan Bassou**

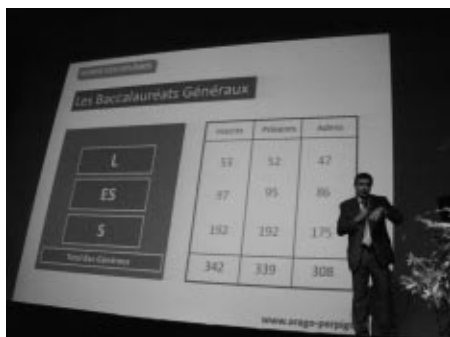


**Robert Blanch**

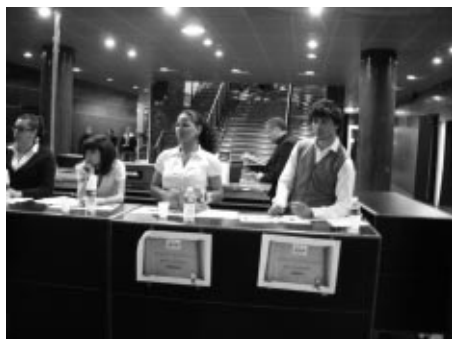
C'est dans la grande salle de théâtre du Palais des Congrès remplie d'élèves, de parents, d'amis et de professeurs que s'est déroulée, mardi 15 novembre, la traditionnelle remise des diplômes de la cuvée 2011, particulièrement brillante.



En effet, le Proviseur J-P SIRIEYS a annoncé un taux de réussite exceptionnel de 92% qui place le lycée Arago parmi les meilleurs établissements de France !



La cérémonie remarquablement organisée par les services administratifs du Lycée et encadrée par les BTS Tourisme de Mme BONNINI était placée sous le patronage de la Mairie de Perpignan représentée par M<sup>mes</sup> PAGES, RUIZ et M. PARRA.



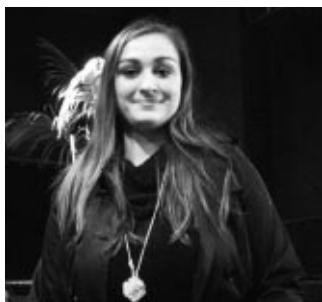
Le président de l'AAA, Robert Blanch, et le proviseur du lycée ont remis trois chèques de 100 euro aux 3 élèves s'étant distingués dans trois domaines : scolaire, sportif et civique pendant leur année de Terminale.

Élèves méritants de la promotion Arago (2008) primés par l'AAA et le lycée Arago :

- ▶ Meilleurs résultats scolaires : **AUDOIN Eve TS5**  
16 rue Joseph Planes 66200 Elne
- ▶ Meilleurs résultats sportifs : **MATHALY Audrey TMKCF**  
30 place Van Gogh 66600 Rivesaltes
- ▶ Meilleur comportement citoyen : **BONFILS Maxime TL1**  
5 rue des Alouettes 66140 Canet en Roussillon



**Eve  
Audoin**



**Audrey  
Mathaly**



**Maxime  
Bonfils**

La soirée s'est terminée fort tard par un apéritif ... sans alcool pour fêter tous les lauréats.



# Promotion 2011, Sardà Garriga

Bonjour chers condisciples, puisque c'est le nom qu'on emploie entre personnes ayant fréquenté un même établissement scolaire.

En préambule, je vous demande d'excuser notre président Robert Blanch, empêché de participer à cette sympathique manifestation.

C'est donc en son nom et avec grand plaisir que je vais sacrifier à la tradition instituée maintenant depuis 9 ans par l'Amicale des Anciens d'Arago et l'administration du lycée et baptiser, de façon républicaine s'entend, votre promotion du nom d'un ancien élève de ce lycée, devenu célèbre, Joseph Napoléon Sardà Garriga.

Je suis sûr que beaucoup d'entre-vous se demandent qui est cet illustre condisciple, inconnu, au prénom évocateur dont ils vont devoir se recommander pendant leurs années de second cycle. Vous n'aurez qu'à lire le petit livret qu'on vous a offert en entrant au lycée, ce matin. Vous y découvrirez quelle fut la mission de ce Catalan au bout du monde. Sachez que les Réunionnais l'appellent affectueusement Papa Sardà car il a laissé dans cette île de l'Océan Indien, un immense souvenir : c'est lui qui fut chargé de proclamer l'abolition de l'esclavage en 1848. Ce décret, formidable avancée des droits de l'Homme, avait été concocté par son illustre ami, condisciple du même lycée, François Arago alors en charge

des destinées de la France. François Arago a été désigné parrain de la promotion 2008. Mais revenons à Sardà Garriga pour évoquer les grandes lignes de son action.

En 1848, l'île de La Réunion qui s'appelait île Bourbon comptait 108 000 habitants dont 62 000 esclaves. La mission de Sardà Garriga était de redonner la fierté d'être



des hommes libres à ces 62 000 esclaves. Alors qu'aux Antilles, Victor Schoelcher s'acquitta de la même tâche avec quelques troubles, des émeutes et des morts (surtout en Martinique), à La Réunion, grâce à la personnalité de Sardà Garriga, l'application du décret se déroula dans le calme. En fin politique, il sut faire montre de fermeté envers les propriétaires blancs qui se voyaient dépossédés du jour au lendemain d'une main d'œuvre corvéable et quasi gratuite et de pédagogie envers les noirs libérés pour qu'ils aient un emploi rémunéré et des conditions de vie décentes. La reconnaissance envers son action était telle que 15 années plus tard, le Conseil Général de La Réunion décidait de lui venir en aide financièrement alors qu'il était sans emploi et sans ressources.

Aujourd'hui, nous souhaitons que vous fassiez vôtres ces qualités pendant votre vie lycéenne et nous espérons que grâce à vous, le nom de Sardà Garriga sortira de l'anonymat et sera porté haut au firmament de l'excellence scolaire. Dans le département des Pyrénées Orientales, seules une courte avenue sans habitations, à Perpignan, et deux plaques commémoratives, à Pézilla-de-la-rivière et au mas Blanes, son lieu de naissance, commémorent ce grand personnage. Au contraire, à La Réunion, outre le grand lycée de Saint André, plusieurs places et avenues portent le nom de Sardà Garriga.

Au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je vous adresse donc nos chaleureux souhaits de réussite dans votre nouvel établissement et je baptise solennellement votre promotion du nom de Sardà Garriga.

Je vous remercie de votre attention.

**Yvan Bassou**  
*Vice-Président délégué*



**Discours prononcé le jour de la rentrée, le lundi 5 septembre, après la distribution du livret Sardà Garriga à tous les élèves de Seconde.**

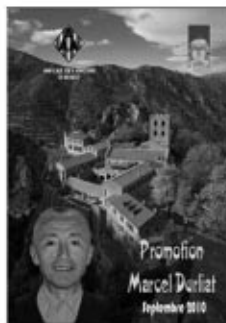




# Les 9 parrains de promotion

2003 : Joseph Joffre  
2005 : Puig Aubert "Pipette"  
2007 : Arthur Conte  
2009 : Christian d'Oriola  
2011 : Sardà Garriga

2004 : Joan Pau Giné  
2006 : Claude Simon  
2008 : François Arago  
2010 : Marcel Durliat



*Les 9 livrets réalisés, à ce jour, par AAA et remis aux élèves de seconde le jour de la rentrée scolaire*

# Cérémonie du souvenir à Arago

11 novembre 2011

Comme chaque année, les Anciens d'Arago se sont retrouvés, nombreux, le 10 novembre à 18h pour se souvenir de leurs camarades qui ont donné leur vie pour la France.

En ces temps où tout le monde ressent profondément le besoin de morale et d'éthique, cette démarche est hautement symbolique du rôle que l'association veut promouvoir auprès des élèves : ne pas oublier que tout est toujours possible quand on est jeune, à condition de ne pas commettre les erreurs irréparables de la violence et de l'ignorance.

Le Président des AAA, Robert BLANCH, et le Proviseur, J-P SIRIEYS, ont déposé une gerbe devant la plaque commémorative, puis Louis CARLES, vice-président de AAA a lu la lettre ministérielle que tous les Maires de France lisent le 11/11/2011 devant les Monuments aux Morts.



Une vingtaine d'Anciens ont ensuite respecté une minute de silence.

**Serge Pioli**



# L'AAA en visite à Ille-sur-Têt

*Dimanche 10 avril 2011*



Le dimanche 10 avril, l'AAA organisait une de ses deux sorties annuelles sur la commune d'Ille-sur-Têt. Cette manifestation, initiée depuis deux ans avec le regretté Henry Demay, qui était lui-même un ancien élève du lycée Arago, a pu se réaliser grâce à l'appui de son successeur, Willy Burghoffer, épaulé par ses adjoints Jeannine Ponsaillé et Claude Aymerich.

Après un accueil de bienvenue autour d'un très agréable petit déjeuner, les 53 participants entamaient la journée par une visite des parties historiques de la ville, sous la conduite d'Alain Sanchez, guide conférencier, qui a su captiver l'assistance par la clarté, l'importance et la pertinence de ses explications.

La matinée se poursuivait par la visite du Musée du Sapeur Pompier, où chacun a pu admirer une étonnante collection de matériels, véhicules, casques, couvre-chefs, armes et insignes. A noter qu'il n'existe que deux autres musées similaires dans toute la France.

Un apéritif offert par la Municipalité clôturait cette matinée. Il fut l'occasion pour le Président, Robert Blanch, de remercier les élus pour la qualité de leur accueil et leur aide dans l'organisation de cette journée, et de leur remettre quelques souvenirs distinctifs de l'Amicale (écharpe, CD de l'hymne des AAA, accroche-sac et la revue Ricochet, éditée annuellement).

Après un excellent déjeuner au Restaurant Le Rabassou, l'assistance se dirigeait vers Saint Michel de Llotès, afin de visiter le Musée de l'Agriculture Catalane, sous la



conduite de M. Pla, adjoint au Maire. Quelle surprise de découvrir une riche collection d'outils, matériels et instruments dédiés aux travaux des champs et aux traitements des récoltes ! Tous ces objets, en excellent état de conservation, ont été donnés par les habitants des différentes communes du secteur.

Les amicalistes ont été très déçus d'apprendre que ce remarquable musée était voué à une fermeture définitive, faute pour la municipalité de posséder les ressources nécessaires à son fonctionnement

et à son entretien. Espérons qu'un partenaire institutionnel pourra s'associer avec la commune afin de permettre à ce patrimoine de ne pas sombrer dans l'oubli.

La journée se terminait par la visite du site des Orgues, un des principaux lieux touristiques du département. Quel émerveillement devant ce spectacle de la nature ! L'érosion de l'eau, au fil des millénaires, a sculpté de magnifiques cheminées de fée, dont la forme et l'agencement rappellent les instruments du même nom.



Une excellente journée pour tous les participants.

**Jean BANUS**



# L'AAA à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée Lapérouse d'Albi

*Dimanche 27 mars 2011*



Il était une fois un Inspecteur d'Académie des Pyrénées Orientales nommé André Fieu.

Il apprit que le lycée Arago avait une Amicale d'anciens élèves fort bien cotée (AAA).

Au cours de sa carrière bien remplie, il avait été proviseur du prestigieux lycée Lapérouse d'Albi où Jean Jaurès enseigna la philosophie de 1881 à 1883 et où Georges Pompidou fit une partie de ses études de 1919 à 1928.

Comme dans ce lycée existe une Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée Lapérouse d'Albi, il décida de mettre en relation les deux associations, la catalane et l'albigeoise.

Avec constance et ténacité, il revint plusieurs fois à la charge, et, avec son épouse, documentaliste

honoraire du lycée Arago, il invita à déjeuner dans ses terres occitanes du haut Hérault, des membres dirigeants des deux amicales, Marcel Bile et Robert Blanch pour Arago et Robert Fabre, pour Lapérouse, avec qui nous établimes donc un programme commun.

Le premier volet de ce programme fut l'invitation à participer à l'assemblée générale de l'Amicale des anciens élèves du lycée Lapérouse.

C'est ainsi que Jean Banus et Robert Blanch se rendirent à Albi et assistèrent à l'assemblée générale annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves du lycée Lapérouse.

Les voici devant l'entrée du lycée Lapérouse qui donne sur la cour d'honneur.





Ils furent aimablement reçus par Mme Michèle Pointet, Proviseur du Lycée, Dany Fieu, Présidente de l'Amicale et bien évidemment Robert Fabre.

Les Anciens de Lapérouse désignent pour cette cérémonie très conviviale l'un ou l'une de leurs condisciples comme Président d'un jour, il s'agissait cette année de Marie-Louise At, Conseillère municipale déléguée au patrimoine, à la prévention et à la sécurité publique.

Cette manifestation très festive fut suivie d'un repas au cours duquel nous commençâmes à mettre au point le second volet du programme prévu entre nos deux associations : la visite d'Albi par les membres de l'AAA dont vous pouvez lire le compte-rendu dans ce même numéro de Ricochet.

Un troisième volet sera la venue de nos amis Lapérousiens à notre AG du 14 Janvier 2012.



Derrière Jean Banus, Miss Albi 2011, ancienne élève du lycée et entre Jean et Robert Blanch, Jean-Claude Compain, professeur de physique retraité du lycée et spécialiste de Toulouse Lautrec.



# L'AAA en visite à ALBI

*Dimanche 9 Octobre 2011*



Le dimanche 9 octobre 2011, l'Amicale se déplaçait à ALBI, pour l'une de ses deux sorties annuelles.

Cette journée était organisée en collaboration avec l'Amicale des anciens élèves du lycée Lapérouse, avec l'aide d'André FIEU, ancien Inspecteur d'Académie des Pyrénées Orientales et ancien Proviseur de ce lycée.

Bien qu'une cinquantaine d'entre nous se soient déclarés partants lors d'un sondage préalable, nous n'étions que 31 présents à Albi.

Partis de Saint-Estève à 6 heures du matin, nous étions à Albi peu avant 10 heures, et débutions notre journée par la visite du Musée Toulouse-Lautrec. Nous avons la chance d'être guidés dans cette visite par Claude Compain, ancien professeur du lycée Lapérouse et

spécialiste de Toulouse-Lautrec. Un mimétisme étonnant entre lui et l'artiste était propice à nous faire découvrir la personnalité du peintre et nous révéler toutes les facettes du contenu de ses toiles.

Retour au lycée Lapérouse, où nous fûmes reçus par Michèle Pointet (Proviseur), Dany Fieu (Présidente de l'Amicale), et Robert Fabre (Animateur de l'Amicale). André Fieu évoqua tout le prestige rattaché à cet établissement et, après les discours de nos hôtes, un apéritif de bienvenue nous était servi. Ce fut l'occasion de leur remettre quelques souvenirs et d'offrir à André Fieu le livre sur l'histoire du lycée Arago.

Direction le restaurant La Temporalité, situé à côté du musée, pour un très agréable repas, au cours duquel notre ami Robert Caball nous récita quelques-uns de ses admirables poèmes. Le manque de temps nous a empêchés ensuite d'effectuer une petite balade en ville, comme nous l'avions envisagé.





Nous voici donc à l'entrée de la cathédrale Sainte Cécile, impressionnante par ses dimensions et la sensation de puissance dégagée par son architecture. La visite fut conduite par Gérard Alquier, professeur au lycée Lapérouse, et éminent spécialiste de ce monument du gothique méridional. Ceux qui découvraient cette cathédrale étaient époustoufflés par la richesse des ornements, la quantité et la qualité des peintures et sculptures, le volume et la beauté de la nef et

des nombreuses chapelles, la dimension du buffet d'orgues, et l'atmosphère de recueillement régnant à l'intérieur. Inoubliable !!!!

Il est 16 heures. Nous aurions voulu passer encore quelques heures dans ce lieu majestueux, mais il fallait reprendre le bus pour le retour.

Arrivée à Saint-Estève à 20 heures, après une journée riche d'enseignements et de convivialité.

Merci à nos amis albigeois et lapérousiens.

**Jean BANUS**







## Tourisme sexuel impliquant des enfants : dire Non !

Engagés depuis dix ans dans la lutte contre le tourisme sexuel impliquant des enfants, aux côtés de l'ECPAT, la FFTST et l'ACPE, les étudiants du BTS Ventes et Productions Touristiques du lycée Arago ont fait preuve, au fil du temps, d'imagination, de sensibilité et surtout de compétences professionnelles pour sensibiliser le grand public et le public scolaire à ce fléau mondial.

Loin de régresser, ce mal terrible, lié en partie au développement du tourisme international, nécessite des actions d'information mais aussi de l'aide humaine et financière pour sauver les enfants des rues surexposés à ce danger.

Conférences, collectes, animations et communication au travers des media, tels sont les moyens utilisés par les étudiants du lycée Arago qui se sont vus récompensés pour leur dynamisme par un 1<sup>er</sup> Prix national en 2009 et un second en 2011.

Ne pas rester indifférents, tel semble être aujourd'hui le credo qu'ils

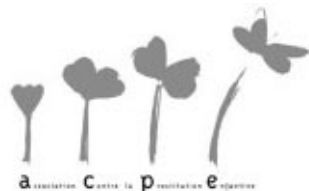
cultivent avec conviction.

A la suite de cette action menée par les élèves du lycée, M<sup>me</sup> Bonnini pour le lycée Arago et plus particulièrement les BTS VPT et M. Robert Blanch, pour l'AAA, ont été invités à l'inauguration des nouveaux locaux de l'Association " l'Éléphant vert " de Perpignan dont les buts sont la protection, la défense des droits de l'enfant, et l'apport de secours directs ou indirects à l'enfant malheureux ou en danger. Ils y ont été chaleureusement accueillis par le Dr Nicole Vézian, présidente de " l'Éléphant vert " et par Isabelle Mejdali-Carreras, vice-présidente et membre du CA de l'AAA.

Précédemment, le Dr Nicole Vézian avait fait une intervention dans le cadre de l'action menée par des BTS VPT contre le tourisme sexuel impliquant des enfants.

Pour de plus d'informations sur cette association vous pouvez vous connecter sur leur site :

<http://www.elephantvert.com>



**ECPAT** (ONG) : End Child Prostitution in Asian Tourism devenue depuis End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking in Children for Sexual Purposes.

**FFTST** : Fédération Française des Techniciens et Scientifiques du Tourisme

**ACPE** : Association Contre la Prostitution des Enfants

# Le mot de Claude

Je serai bref et plus sérieux que précédemment, après ma nomination au titre d'Héritier de la Légion d'Honneur, sur proposition de mon cher parrain, M. Sauveur-Paul Gomez (92 ans, grand soldat de la Deuxième Guerre Mondiale).

Il est dû et motivé au seul mérite et parcours exemplaire des " 10 légionnaires " de notre vieille et modeste famille catalane du Capcir.

Mon dossier a été accepté grâce à un devoir de mémoire familial, de 1930 à 2010 reconstitué avec émotion et tableau (ci-dessous) avec l'amicale complicité de Robert Blanch.

Celui-ci résume les carrières magnifiques de mes ascendants, au service de la République Française.

Humaniste comme eux, je me suis évertué, ma vie durant, sociale, professionnelle ou sportive, à appliquer, par atavisme et simplicité, les valeurs morales et civiques de la nation française.

Le 14 septembre dernier, M. le Provisoire Sirieys et le Conseil d'Administration de l'AAA m'ont déjà félicité autour de " quelques bulles "...

Je me devais donc aujourd'hui, sur le Ricochet 2011, de les remercier chaleureusement.

Cette distinction qui honore ma jeune famille, rejaillit aussi sur le lycée Arago, à travers un de ses modestes et fidèles élèves.

**Claude Badie**  
**(Promo 1940)**



Nous présentons à notre ami nos chaleureuses félicitations pour cette brillante distinction et pour avoir choisi AAA et le lycée Arago pour cette cérémonie. **Le bureau de AAA**

Liens avec Claude		Civilité ou titre	Prénom	NOM	Dates	DISTINCTION	PROFESSION	CARRIERE / FAITS MARQUANTS
<p>* LEGION D'HONNEUR : 11 titulaires ! (Autres décorations exclues)            * Famille républicaine [Catalogue Nord : GARROTXE + CAPCIR]            Depuis 1659 (Traité des Pyrénées)</p> <p>Antoine et Etienne BADIE / PUIG            Sébastien BADIE, Savetier à Formiguières, 13 enfants, Républicain "Vieux Rouge", (02/12/1850 : Napoléon III = Déporté en Algérie pendant 8 mois</p>								
<b>ASCELDANTS :</b>								
<b>1) Au péril de leur vie</b>								
Oncle (P')	Monsieur	Vincent	BADIE	1902-1989	†	GRAND CROIX	Avocat d'Assise à Montpellier	Deputé (1936) / Porte-parole des "80" à voter contre Pétain (10/07/1940) / Résistant, déporté à Dachau en 1943 / Ministre des Anciens Combattants (Gouv. Faure et Fillières) / Dénoncé l'affaire des plaîtres... Maroc / Campagne Rhin Danube / Libère son frère Vincent à Dachau en Mai 45 / Pét du Tribunal militaire Languedoc-Roussillon...
Oncle (P')	Général	Léon	BADIE		†	GRAND OFFICIER	Affaires indigènes (Moi de Lettre	
Oncle (P')	Colonel	Paul	BADIE		†	OFFICIER	Id. que son frère Léon	Maroc / Campagne Rhin Danube / Libère son frère Vincent à Dachau en Mai 45...
Oncle	Général	François	BADIE		†	GRAND OFFICIER	Co-gouverneur militaire de Paris	Directeur de l'Ecole Militaire de Buenos Aires (Argentine) / Décoré par De Gaulle à la Poins de Grève / Adjoint de Chaban-Delmas pendant la Résistance ...
Cousin germain	Général	Roland	BADIE			CHEVALIER	Général de division	Légion Etrangère / Kosovo / Guyane / Blindés à Orange / Inspecteur de l'armée blindée et de la cavalerie ...
<b>2) A titre civil</b>								
Oncle	Monsieur	Sébastien	BADIE	1900 -xxxx	†	CHEVALIER	Inspecteur Principal de l'Enseignement Technique	Commerce international
Oncle	Monsieur	Etienne	BADIE	1920-1995	†	CHEVALIER	Inspecteur Principal de l'Enseignement Technique	Médaille d'or de Rugby, Fondateur du Lycée Clos Banet... Chef de camp du Stabag III A / Diplômé de droit / Pét du Lyons / Auteur (Capcit fe temps...)
Père	Monsieur	Victor	BADIE	1903-1985	†	CHEVALIER	Industriel	Sous-Chef de gare à Casablanca (1924-1929) / Conseiller commerce extérieur / Juge au Tribunal de Commerce et Tribunal des Enfants...
Cousin germain	Monsieur	François	BADIE			COMMANDEUR 7	Magistrat	Substitué au juge Michel à Marseille / avocat général à la Cour de cassation / chef du service central de prévention de la corruption...
Cousin germain	Monsieur	Alexandre	BADIE			OFFICIER ?	Magistrat	Président de la 7ème chambre de la Cour administrative de Paris, chargée de la Fiscalité (départ fiscalité de l'Outre-mer) Etrangers Permis de conduire...
<b>3) Héritier</b>								
A. A. A. (Génération Christian D'Onoia)	Monsieur	Claude	BADIE	1929		HERITIER 2010	Industriel	Pass-Ptit : Union Patronale / Cadres Catalans / PMI Nationale, Fondateur Polygone Nord (1963) / Conseiller Commerce Extérieur / Vice-Président de l'Assedic L.R / Vice-Président de l'AAAA / Rugby (PMI / XI) USAF / Doyen des NYMS ... Multi champion de France / Tennis...
Tante	Mademoiselle	Jeanne	BADIE	† en 1941	†		Professeur	Professeur de français à Belgrade Fusillée en 1941 par les Nazis / Sœur de Vincent, Léon et Paul

# Le mot de Miguel Montargès

Elève de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles au lycée François-Arago de septembre 2004 à juin 2007, je voulais, au travers de Ricochet, vous faire partager mes émotions et les images qui me remplissent encore la tête et le cœur.

Commençons par le commencement : jusqu'à Bac+2, j'ai toujours effectué mes études dans le département. Étant de Collioure, j'ai fréquenté les écoles maternelle et primaire du village puis le collège de Port-Vendres, le lycée Notre-Dame de Bon Secours et après obtention du Bac S, j'ai décidé de traverser la rue pour venir au lycée François Arago, dans ses Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE). Interne, j'ai vraiment vécu à Arago.

Je crois que je pourrais parler pendant des heures de petites anecdotes concernant la vie de l'internat ou de la " Prépa " où régnait une franche camaraderie : pas un jour sans que les couloirs ne résonnent de rire. Tout cela avec quand même une franche envie de travailler pour réussir et malgré le fait que nous avions à passer un concours, nous nous entraidions fréquemment car nous savions qu'ensemble nous avions plus de chances de réussir face aux autres. C'est ainsi que se sont déroulés 3 ans de ma vie sans que je m'en rende compte : 1<sup>ère</sup> année en Mathématiques Physique et Sciences de l'Ingénieur (MPSI), 2<sup>ème</sup> année en 3/2 puis 5/2 en Physique et Sciences de l'Ingénieur (PSI). Des souvenirs scolaires ? Ils sont aussi innombrables : à la fin de la 1<sup>ère</sup> année, je crois que comme tous les autres étudiants, je n'oublierai jamais M. Brunet, professeur de SI qui nous a fait " faire tomber la pluie " en nous applaudissant. En 3/2 et 5/2, je ne peux isoler aucun souvenir tant l'ambiance créée par

l'équipe éducative de la PSI (M. Lalauze, M<sup>lle</sup> Parlier et M. Louis) était agréable : je regrette de ne pas en avoir plus profité chaque jour. Mais bien sûr, Arago, c'était aussi M<sup>me</sup> Alquier, une seconde maman pour tous les internes, des surveillants présents pour assurer un équilibre entre études et amusement jour et nuit et tout le personnel à qui je ne saurais trop rendre hommage.

Grâce à ces CPGE, j'ai pu intégrer l'ENS Cachan et être fonctionnaire stagiaire pendant 4 ans. Maintenant, je débute ma thèse à l'Observatoire de Paris (dont François Arago fut le directeur) : je réalise mon rêve. J'ai même pu créer le Festival d'Astrophysique de Collioure et faire ainsi profiter les simples citoyens de tout ce que j'ai pu apprendre.

Alors que commence la période électorale, de nouvelles menaces vont planer sur les CPGE souvent qualifiées " d'élitistes ". La démagogie est une voie facile pour s'assurer le vote des électeurs : la suppression des CPGE est souvent souhaitée par de nombreux médias et reprise par des politiques. Toutefois, gardons à l'esprit qu'elle serait une vraie catastrophe pour de nombreux enfants de familles modestes, comme moi. Sans les CPGE, et sans les bourses sur critères sociaux que serais-je devenu ? Combien n'auraient pas pu devenir ingénieurs, professeurs agrégés ou chercheurs sans ce formidable ascenseur social que sont les Classes Préparatoires aux Grandes Écoles ?

Cette publication dans Ricochet me permet donc de dire quelque chose qu'on ne dit pas assez : merci. Merci au lycée Arago, à ses personnels et à ses CPGE de m'avoir permis de réaliser mon rêve et de réussir.

## *Hommage à un condisciple aujourd'hui disparu :* **Yves HOFFMANN (1915-2011)**

*Yves Hoffmann a connu le Perpignan  
du début du XXe siècle,  
le collège de garçons en ville,  
la Loge et la Passejada, lieux de jeunesse  
et de liesse, et ce carnaval joyeux  
dont il demeura toujours nostalgique.  
Ses souvenirs, il les fixa d'une plume alerte  
dans des articles et des livres*



*comme Chroniques et contes buissonniers en Roussillon.*

*Professionnellement, Yves Hoffmann eut une brillante carrière.*

*Titulaire d'un doctorat en droit, après la guerre de 1939-1945  
il entra à la CCI comme secrétaire général des syndicats patronaux, puis  
devint secrétaire général de la Chambre consulaire et simultanément directeur  
de l'Office départemental du tourisme, de la foire-exposition, de la caisse de  
retraite et de la médecine du travail. Retraité, il continua à oeuvrer pour la  
sauvegarde et la connaissance du patrimoine local.*

*(extrait de l'hommage rendu par le journal l'Indépendant lors de son décès).*

### **QUAND MON COLLEGE ETAIT UNE FÊTE**

*Un cadre intérieur particulier*

*Un environnement agréable*

*Une idée de bonheur très forte, malgré la discipline,  
dans l'amitié et la camaraderie*

*Des maîtres, les meilleurs, d'une grande personnalité, attirant estime  
et reconnaissance émue.*

Tous ces thèmes reflètent une joie de vivre qu'a connue Yves HOFFMANN dans son " cher vieux collège " auquel il a consacré une dizaine de pages dans son livre " **Quand Perpignan faisait la fête** ".

Nous vous invitons à prendre connaissance de quelques souvenirs qu'Yves HOFFMANN a consignés dans le chapitre " **QUAND MON COLLEGE ETAIT UNE FETE** ". (texte déjà publié dans un précédent numéro de Ricochet)

" De mon temps "... Chaque fois qu'il m'arrive d'employer cette expression, c'est à mon cher vieux collège que je pense. On ne passe pas impunément neuf ans de sa vie, et surtout de sa jeunesse, dans une telle institution sans en demeurer

profondément imprégné. Oh ! je ne parle point ici de la somme d'enseignement (considérable et quelquefois fastidieuse) qui m'a été donnée et dont bien peu, tout au moins sous la forme pédagogique d'alors, demeure dans ma tête, mais

de la masse de souvenirs que cela représente pour moi et les générations des années 20 à 40.

Le collègue, pour moi, pour tous ceux qui y ont vécu, paraît d'autant plus rejeté dans de lointaines années-lumière, qu'un nouvel établissement a fait table rase de notre passé scolaire. Notre collègue, par rapport à ce qui est devenu le plus anonyme des lycées, avec ses hauts murs de brique et de cailloux roulés, ses cours de terre battue ombragés de platanes, ses larges corridors voûtés où flottait éternellement une odeur de soupe un peu aigre et de créosote désinfectante et ses salles de classe dont l'inconfort paraîtrait invraisemblable aux lycéens d'aujourd'hui. Ce collège-là, malgré une règle de vie dont on n'a plus même l'idée présentement, malgré les disciplines de toutes sortes, morales et matérielles, malgré le rituel contraignant des compositions, des tableaux d'honneur, des retenues du jeudi et parfois même des punitions encore corporelles, je dois confesser que j'y ai été heureux et je n'ai pas été le seul. Car ce sentiment-là, je sais qu'il est partagé par la majorité de ceux qui furent mes condisciples. C'est pourquoi, parlant de la fête perpignanaise qui est d'abord pour nous celle de notre jeunesse, je ne saurais en exclure le " bahut " et ce qu'il nous a dispensé, au-delà des rigueurs disciplinaires que je viens d'énumérer, de moments de joie d'autant plus chers que nous les conquérions de haute lutte sur un style de vie pédagogique où la liberté d'agir, de penser et de s'amuser, n'était point, à priori, inscrite parmi les vertus élémentaires.

Qu'on ne vienne point me dire ici que ce sentiment de bonheur de vivre que me laisse la vieille institution vient peut-être du fait que je faisais partie de la caste privilégiée des bons élèves.

.....

Simplement, la chance a voulu que ces neuf ans de vie, je les ai partagés avec tout un groupe d'amis, brillants ou médiocres au fil des classes et des matières, mais qui, plus ou moins, tout comme moi, se refusaient à se couler dans le moule du collégien idéal tel que le système le prévoyait. Un système dont la densité des tâches pédagogiques rebuterait aujourd'hui ceux qui ont pris nos places sur les bancs du secondaire. Il y avait là des horaires beaucoup plus chargés, rythmés par les roulements de tambour de Raboudji, notre concierge, dont la longue moustache à la turque avait probablement justifié ce surnom de mamelouk. Il y avait aussi les retenues du jeudi, distribuées avec une générosité implacable aux dissipés ou aux mal notés, mais que nous parvenions entre nous, à transformer en des rencontres interclasses où un Charles Trénet, toute blondeur et dents blanches, aquarellisait avec la complicité somnolente du surveillant, tandis que nous échangeions entre punis propos, confidences et improvisations littéraires dont l'indigence générale n'honorait point nos maîtres respectifs d'humanité.

.....

Il y aurait bien des choses à dire sur mon vieux collègue, mais il faudrait un livre pour que les nouvelles générations comprennent le rôle qui était celui de cette institution

dans la vie perpignanaise de nos jeunes années. Autour de cette enceinte sacrée, tout un monde de petits commerçants, depuis le Pont d'En Vestit jusqu'à la Place Arago, s'affairait à nous proposer les délices de ses étalages. Depuis le marchand de " chichi-frigis ", de réglisses ou de ces gros beignets pleins de crème, enrobés de sucre, qui nous laissaient les mains poisseuses et le cœur un peu soulevé, jusqu'au vendeur de boissons dites plus ou moins " hygiéniques ", il y avait là toute une faune affairée à nos petits plaisirs du midi ou du quatre heures, dont les trésors étaient assortis à la maigreur de nos ressources.

Ils ne constituaient d'ailleurs qu'une partie des joies qui nous attendaient dès que le tambour de la sortie avait retenti.

.....

Oui, le collège était une cellule de vie et une institution symbole de l'enseignement libéral dispensé par l'Université. Il n'était pas, certes, le seul établissement se donnant mission de préparer aux disciplines universitaires. Il était le seul au cœur de la ville et c'est peut-être cette situation privilégiée qui lui conférait cette personnalité. Il y avait, certes, Saint-Louis, qui était l'institution libre par excellence, avec ses maîtres, ses habitudes, ses réussites et ses faiblesses, mais très loin de nous, au bout du chemin de campagne du Sacré-Cœur, comme il se doit, entre vignes et vergers. Il nous fallait attendre, pour retrouver ces élèves de notre âge, le hasard d'un dimanche ou d'une fête de carnaval ou, plus tard, une communauté univer-

sitaire. Mais ils n'étaient pas " de la ville " comme nous l'étions : pas plus que ne l'étaient les institutions de filles, il est vrai jalousement gardées, comme il était séant de ce temps-là, je fais allusion au collège qui jouxtait les hauts murs de la rue Emile Zola, ou bien à " Maintenon ", vivant sous l'aile prudente et inquiète de la Cathédrale, ou encore à " Bon Secours ", asile bien pensant et un peu collet monté, derrière ses grilles et ses murailles de briques, des jeunes filles de la bonne société.

Non, vraiment, je crois bien que rien n'a remplacé " notre " collège. Les temps ayant passé, ce sont maintenant de grands bâtiments neufs et impersonnels qui abritent ceux qui sont devenus aujourd'hui, hiérarchie et enseignement obligent, des " lycéens ". J'ignore comment ils passent le quotidien de leur vie, mais je suppose que leur jeunesse a su se faire une raison des nouvelles contraintes d'institutions qui se sont voulues révolutionnaires. Il appartiendra à d'autres d'en écrire et de dire s'ils y furent des lycéens heureux.

Sur l'emplacement de mon collège on a construit une place flanquée d'un disgracieux gratte-ciel. Une place prétentieuse, que les Perpignonais, en dépit des jets d'eau d'une fontaine dite " monumentale ", n'ont jamais tout à fait adoptée car la plupart sont restés fidèles à la vieille Place Arago, même si le Palmarium n'a plus grand chose de commun avec le charmant kiosque japonais qu'il fut pendant nos années 20 et 30, même si les palmiers ne sont que les petits frères lointains des platanes qui dansaient la Sardane autour d'un Arago dont on a dit longtemps, par plaisanterie,

qu'il était le seul survivant du personnel du collège évanoui. Aujourd'hui Arago contemple cette dévastation, dont on a voulu faire un nouveau lieu de rencontre, en compagnie du peuple des pigeons qui sont probablement les petits-enfants de ceux que nous avons connus quand notre sortie bruyante les faisait, d'un coup, s'envoler des bras de bronze accueillants du savant astronome. Sans le savoir, je crois que nous avons pris l'habitude entre Perpignanais, d'appeler le semblant de place qui a succédé à notre collège la " dalle Arago " et au fond, c'est peut-être le terme exact pour ce qui est un cimetière sous lequel ont été enterrés, à jamais, les souvenirs heureux ou malheureux de trois ou quatre générations, dont la mienne.

Qu'on me pardonne si, pour finir ce chapitre, j'aligne des noms : ceux de mes compagnons, des Lavagne, des Pagès, des Bourdouil, des Joal, des Rey, des Alart, des Porra, des Malard, des Carayon. J'en pourrais ainsi citer par douzaines et par douzaines, tous des garçons de bonne mine et de bon cœur, venus de tous les horizons, et souvent des plus modestes, mais également camarades, en un temps où ils ne savaient point encore quelle sombre, quelle terrible question allait leur être posée et à quelle dramatique situation ils devraient être confrontés pour environ leurs vingt ans. Vivants ou morts (ces derniers sont hélas les plus nombreux), leur jeunesse dort sous la dalle Arago et c'était peut-être mon devoir d'ami que de leur rappeler ces années où nous avons été heureux ensemble.

Ai-je réussi un instant à dire ce qu'elles furent ? Je n'en suis pas tel-

lement persuadé, pas plus que je n'ai, peut-être, su bien dire ce qu'il y avait de chaleureux, de charnel et d'irremplaçable dans cette institution qui, comme d'autres éléments de la fête, n'est plus aujourd'hui qu'une poignée de souvenirs au cœur de ceux qui y ont vécu et dans quelques cahiers poussiéreux des archives du nouveau lycée. Plus simplement une pile de tableaux d'honneur, où s'alignent sagement, par dizaines, les noms de ceux qui, en un temps révolu, apprirent le monde au travers d'un enseignement où l'homme était encore respecté dans tout son poids d'individualité et dans toute sa puissance de créateur.

.....

*PS : Je connus, de mon temps, deux " Jupiter tonnant ", je veux dire deux " principal ", maître absolu (Monsieur Joal et Monsieur Rey) à bord de l'organisation disciplinaire intellectuelle et matérielle aussi de notre collège. De ces personnages quasi inaccessibles, enfermés derrière les portes capitonnées de leur bureau, je n'aurais point gardé beaucoup de souvenirs car leur activité s'exerçait la plupart du temps par personne interposée, du surveillant principal au maître d'étude mais, parce que tous deux eurent leurs fils dans ma classe et qu'ils furent mes amis. Cela me valut d'être invité à la table de leurs parents et je puis témoigner que, dépouillés de leurs attributs de puissance, ils étaient, au sein de leur famille, les plus paisibles et les plus charmants des hommes et non des moins cultivés.*



# Le lycée Arago et la famille

Il est possible que tous les membres d'une même famille aient été concernés par notre cher lycée à un moment donné de leur vie.

En voici un exemple :

- Jacky ALQUIER, élève interne de 1959 à 1967 (de la 6<sup>ème</sup> à la terminale avec redoublement de la classe de philo) sous la direction de 2 proviseurs : M. CONTE puis M. Maurice VOUZELAUD.

- Annie ALQUIER, secrétaire administrative de 1979 à 2009 sous la direction de 6 proviseurs : M. Maurice VOUZELAUD, M<sup>me</sup> Jacqueline GILLES, M. Jean-Pierre GARCIA, M<sup>me</sup> Anne-Marie

OLIVE, M. Serge PIOLI, M. Etienne MOREL.

- Stéphanie ALQUIER (fille), élève externe de 1981 à 1984 (seconde à terminale)

- Anthony ALQUIER (fils), élève externe de 1988 à 2001 (seconde à terminale)

Nous totalisons donc 44 années de présence scolaire au lycée Arago.

Nous savons que ce fait n'est pas exceptionnel et que ce record peut être battu. Nous le saurons peut être dans le prochain numéro de Ricochet.

**Jacky ALQUIER**



*Jacky et Annie*

## *Hommage à un condisciple aujourd'hui disparu :* **Michel EY (1922-2010)**

*" Maire de Saint-Estève de 1959 à 1995 et  
Conseiller Général de 1973 à 1994,  
il a consacré sa vie à l'agriculture où il va  
réaliser son idéal : " la liberté, vivre au pays,  
l'amour profond de la nature, la lecture qui revêt  
une place de choix ". Au cours de ses études  
secondaires au collège Arago à Perpignan, il sent  
naître en lui une passion pour les lettres, les  
langues, l'histoire ancienne et la géographie. "*

Extrait d'un hommage rendu par un de ses  
successeurs dans le bulletin municipal de sa  
commune. Imprégné de culture catalane, homme d'action, Michel EY  
a su transformer son village natal en une ville importante du Roussillon.



Durant ses années de mandat, des évènements ou des rencontres  
l'ont touché et lui ont inspiré des poèmes, écrits de façon spontanée  
et lus en public dans une ambiance conviviale.

Les poèmes de cet homme d'émotion sont une expression naturelle  
que l'on peut découvrir dans un recueil intitulé

**" Tout est poésie "**

Nous vous proposons de prendre connaissance de certains d'entre eux.

### **Saint-Estève**

Au pied du Canigou, sur les marches d'Espagne,  
La Méditerranée berce le Roussillon,  
Saint-Estève est offert, comme un beau médaillon,  
Dans un écrin d'azur, entre mer et montagne.



## SANT ESTEVE DEL MONESTIR

Saint-Estève, autrefois, un tout petit village  
Blotti dans la vallée au cœur du Riberal  
Fêtait son Saint Patron, comme il était d'usage,  
Dans toute la ferveur de son monde rural.

Bien avant le 3 août, dans toutes les familles,  
On pensait à l'avance à préparer ce jour,  
On achetait la robe, ou bien les espadrilles,  
On invitait parents et amis d'alentour.

Les grands travaux des champs arrivaient à leur terme,  
La terre libérée se cuisait au soleil,  
Des récoltes futures elle attendait le germe,  
Le jardinier pouvait prolonger son sommeil...

Les raisins mûrissaient dans le chant des cigales,  
Les vignes alanguies n'ayant pour seuls besoins,  
Que chaleur de l'été et rosée matinale...  
Le vigneron pouvait en retarder les soins...

L'artisan lui aussi observait la coutume,  
Ensemble s'arrêtaient les bruits des métiers,  
La scie du menuisier, du forgeron l'enclume,  
Le ciseau du maçon, les cris des charretiers.

Ainsi toutes et tous étaient prêts pour faire la fête,  
La place était ornée de bambous et lauriers,  
Les jeunes de la classe allaient faire la quête,  
Des concerts avaient lieu chez les deux cafetiers.

Les cloches du matin appelaient vers l'église  
Les fidèles du bourg et, des nombreux jardins,  
Les jeunes gens venaient retrouver leur promesse,  
En ce jour se nouaient bien des communs destins.

Chacun devant sa porte avait fait aux aurores  
Toilette de sa rue arrosée à grande eau,  
Pour honorer bannières et drapeaux tricolores,  
Offrir aux musiciens un parcours propre et beau.

Vers dix heures partait le charmant "passe ville",  
Tous les instituteurs conduisant les enfants,  
Le cortège formé depuis l'hôtel de ville,  
Mêlait les citoyens et leurs représentants.

Sous les feuillages verts, la Cobla Catalane  
Vibrait de ses accents de prime et de ténor,  
La mélodie montait à travers le platane,  
Et s'épandait au loin en couleurs sang et or.

Ainsi jeunes et vieux prenaient part à la fête,  
Dans un rythme ancestral toujours renouvelé,  
La musique et le vin leur montaient à la tête,  
Chacun était heureux, et personne esseulé.

Puissions-nous retrouver notre fête au village !  
Devant tous les assauts de la modernité,  
Elle a perdu son sens, et aussi son message,  
Sa naïve fraîcheur et sa fraternité !

Aux nouvelles cités, il faut donner une âme !  
Pour ce noble dessein et vers des temps nouveaux,  
Tous ensemble tissons une nouvelle trame,  
Et de la tradition rallumons les flambeaux.

Pour tous les Stéphanois que la fête soit belle,  
Que chante dans les cœurs la paix universelle.

# Robert Caball, un ancien honoré

**Robert CABALL**, enfant de Vinça "expatrié" à Volvic, "pencu" au lycée pendant les années 50-60, consacre une partie de son temps de retraité en écrivant des poèmes, et surtout il le fait avec talent. En effet après avoir reçu en 2009 un 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie Terroir dont le thème était "Ma terre, mon village, ma maison" pour son très beau poème "**Le bourg de mon enfance**" (évoquant de ses souvenirs), il a récidivé dernièrement lors des "**joutes poétiques du Roussillon**" à Perpignan. Il s'est vu récompensé par un 1<sup>er</sup> prix dans la classe néoclassique, préhistoire, régionalisme avec deux poèmes "**Els regadius**" (canaux aux origines très anciennes utilisés pour l'irrigation agricole) et "**La bugadera**" (hommage à toutes les femmes qui lavaient leur linge dans les lavoirs communaux). Et un succès n'arrivant pas toujours seul, la qualité de notre poète a aussi été reconnue par un 1<sup>er</sup> diplôme grand prix dans la forme classique avec sa création "**Etoiles**".



Afin de le féliciter encore une fois au nom de tous les anciens d'Arago pour ces réussites, nous vous invitons à lire un des poèmes de Robert CABALL.

## CANAUX D'IRRIGATION



1<sup>er</sup> prix  
forme néo classique 2011  
28<sup>ème</sup> Joutes poétiques  
du Roussillon

Pays roussillonnais, tes fertiles terroirs  
Battus par les assauts de l'âpre tramontane,  
Martelés par les flots des équinoxes noirs,  
Rêve de retenue, éden en filigrane.

Pour apaiser le feu d'un soleil estival  
Et dompter la fureur d'un fleuve qui se cabre,  
L'homme fendit le sol dès l'âge médiéval,  
Balisant le réseau d'un ample candélabre.

Déviée en aval du berceau naturel,  
L'onde baigne plus loin la glèbe nourricière,  
Ancre les paysans, réflexe originel,  
Fixe d'autres métiers, prospère pépinière.

L'eau domptée, à présent, gorge le potager ;  
De l'attendant moulin à roue horizontale,  
La meule de granit le blé va égruger  
Pour orner de pain blond la table familiale.

D'autres meules, plus tard, de l'or s'écoulera,  
Fruit sacré du midi chevillé aux soulanes  
Et le moulin drapier, au coton offrira  
La douceur, le moelleux des fluides tarlatanes.

Modelant une friche en humus fructueux,  
A tous, vaillants aïeux, je rends vibrant hommage ;  
D'un legs providentiel, soyons respectueux  
En gardant ce chef-d'œuvre au sein du paysage.

# Hommage à un condisciple aujourd'hui disparu :

## Joan Pau GINÉ (1947-1993)

" Si j'avais à parler en trois mots de Joan Pau GINÉ, je dirais : de l'esprit, du cœur, de la qualité (ce dernier étant le résultat logique des deux premiers). En un mot ? Un homme ! Un homme du peuple, un homme avec un petit " h ", c'est là sa grandeur ". Antoine CANDELAS, chanteur catalan.

" Joan Pau GINÉ était un grand monsieur de la chanson catalane, reconnu par ses pairs comme emblématique de la Nova Cançó, mouvement artistique de la fin du XXème siècle ... Aux côtés de ses illustres collègues Joseph JOFFRE, Puig-Aubert, Claude SIMON, Arthur CONTE, il porte bien haut les couleurs catalanes, au firmament des hommes célèbres nés en Roussillon. " Louis CARLES, Président de l'AAA - extrait du livret remis aux élèves de la promotion 2004-2007 du lycée Arago. Voici les textes de deux de ses créations qui ont peut-être été inspirées par son passage au lycée.



### El grec

El Grec va arribar pel camí de ferro  
Amb un vestit negre d'enterro  
I se va instal·lar al liceu  
D'aquí va fer venir de xic en xic  
Els seus parents i els seus amics  
Fins que tot va ser ple

S'hi trobava l'Andròmaca  
Una viuda inconsolable  
Que portava sul seu cor  
La foto del seu Hèctor  
L'Orestes i en Pylades  
Jogaires de pilotada  
En Pyrrus era un cap de porc  
I l'Hermiona l'hauria mort

El Grec ell era al mig d'aquesta gent  
Que fora tenien torments  
I nos fotien mal de caps

### Le grec

Le Grec arriva par le chemin de fer  
Avec son costume noir d'enterrement  
Pour s'installer au lycée  
Ensuite il fit venir peu à peu  
Ses parents et ses amis  
Jusqu'à ce que tout soit complet

Il y avait Andromaque  
Une veuve inconsolable  
Qui gardait sur son coeur  
La photo de son Hector  
Oreste et Pylade  
Deux joueurs de pelote  
Pyrrhus une tête de cochon  
Et Hermione qui voulait sa mort

Le Grec lui était au milieu de ces gens-là  
Avec des tas de problèmes  
Qui nous donnaient mal à la tête ... / ...

Aquella casa era un veritable infern  
Tothom venia innocent  
Que naps que cols que cols i naps

S'hi trobava l'Agripinea  
Una garsa una coquina  
Sempre a punt de fer complots  
Casada dos o tres cops  
En Néron s'emboratxava  
En Narcís preparava  
El " posó " per en Britannicus  
Pren això cagaràs pas pus

El Grec nos feia fer composicions  
Per explicar les emocions  
D'aqueixos tristos " faniants "  
De tot lo sant del dia feien pas res  
Se disputavan pels carrers  
I feien versos en parlant

S'hi trobava l'Ifigènia  
Una minyona gentilla  
La volien estofar  
Per que el vent torni a bofar  
L'Euribades i l'Erifil  
La noblesa de l'Achille  
Que s'ho va arreglar tot sol  
Al mig d'històries de cul

El Grec nos va seguir amb el seu play-back  
De la " sisiema " fins el bac  
Ja calia tenir la fe  
D'aquí jo vaig prendre el cami de ferro  
Amb un vestit negre d'enterro  
Me'n son pas mai pogut desfer

Cette maison était un véritable enfer  
Tout le monde perdait la raison  
Et que ceci et que cela

Il y avait Agrippine  
Une garce une coquine  
Instigatrice de complots  
Mariée deux ou trois fois  
Néron qui ne dessoûlait pas  
Narcisse préparant le poison  
Pour Britannicus  
Si tu prends ça tu ne chieras plus

Le Grec nous faisait faire des compositions  
Pour expliquer les émotions  
De tous ces tristes fainéants  
Qui passaient leur temps  
A parler en vers  
En se disputant dans les rues

Il y avait Iphigénie  
Une gentille demoiselle  
Qu'on voulait étouffer  
Pour que le vent se remette à souffler  
Eurybates et Eriphile  
La noblesse d'Achille  
Qui s'en est sorti tout seul  
Au milieu d'histoires de fesses

Le Grec nous a suivi avec son play-back  
De la sixième jusqu'au bac  
Il nous fallait avoir la foi  
Ensuite moi j'ai pris le chemin de fer  
Avec mon costume noir d'enterrement  
Je n'ai jamais pu m'en défaire



## ELS MESTRES EDUCATS

Els mestres educats són aquells que riuen  
Quan tot parlant t'escapa un mot de català  
Els mestres educats són aquells que diuen  
Que cal parlar francès i sobretot callar  
Els mestres educats són aquells que creuen  
Que ja ho saben tot com el capellà  
Els mestres educats són aquells que treuen  
Gats vius de gates mortes i parlen per parlar

Els mestres educats són aquells que arriben  
Cada matí a l'hora i se cal assentar  
Els mestres educats són aquells que tiben  
El gest natural tan com se pot tibar  
Els mestres educats són aquells que ensenyen  
Que aqueix món és bonic que ho cal tot conservar  
Els mestres educats són aquells que "crenyen"  
Que n'hi hagi pas cap que els vulgui escoltar

Els mestres educats són aquells que miren  
Com el dia d'ahir el dia de demà  
Els mestres educats són aquells que rumien  
Amb el cap enfonsat un llibre dins la mà  
Els mestres educats són aquells que saben  
Lo que s'ha de saber per se poguer mudar  
Els mestres educats són aquells que somiaven  
Quan eren petitets de sere capità

Els mestres educats són aquells que creuen  
Que "l'història" que contenen és lo que se va passar  
Els mestres educats són aquells que dubten  
Fora quan l'inspector els hi diu de dubtar  
Els mestres educats són aquells que canten  
Cançons com els soldats cançons que fan plorar  
Els mestres educats són aquells que xapen  
Tota la poesia que se pogui trobar

Els mestres educats són aquells que salten  
D'un rei a l'altre rei com per vos ennaigar  
Els mestres educats són aquells que exalten  
Tot aquells herois que la sang va vessar  
Els mestres educats són aquells que mantenen  
Dins la rivalitat l'esperit de denunciar  
Els mestres educats són aquells que tenen  
Una classe al davant sempre a punt de llepar

Els mestres educats són aquells que esperen  
Que fagis una falta per poguer rambolar  
Els mestres educats són aquells que quan eren  
Petits i eixerits se van esgarriar  
Els mestres educats són aquells que festejen  
Una classe burgesa que els vol integrar  
Els mestres educats són "perroquets" dins de gàbies  
Que tiren el "rideu" sus del sol català

## LES MAÎTRES COMME IL FAUT

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui rigolent  
Quand tu glisses en parlant un mot de catalan  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui disent  
Qu'il faut parler français et surtout se taire  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui croient  
Qu'ils savent déjà tout comme monsieur le curé  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui ressuscitent  
Tout ce que l'on voudra en parlant pour parler

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui arrivent  
Tous les matins à l'heure et il faut se rasseoir  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui répriment  
Le geste naturel autant qu'ils le peuvent  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui enseignent  
Que ce monde est joli qu'il faut tout conserver  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui craignent  
Qu'on ne veuille plus les écouter

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui regardent  
Hier comme demain avec les mêmes yeux  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui ruminent  
La tête dans les épaules un livre dans les mains  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui savent  
Ce qu'il faut savoir pour être bien habillé  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui rêvaient  
Dans leur enfance de devenir capitaines

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui croient  
Que l'histoire qu'ils racontent c'est ce qui s'est passé  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui doutent  
Que lorsque l'inspecteur les invite à douter  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui chantent  
Des chansons de soldats des chants qui font pleurer  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui abiment  
Toute la poésie que l'on peut rencontrer

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui sautent  
D'un roi à l'autre comme pour nous séduire  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui exaltent  
Tous ces héros qui ont versé le sang  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui maintiennent  
Dans la rivalité l'esprit de délation  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui ont  
Une classe toujours prête à lécher

Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui attendent  
Que tu fasses une faute pour pouvoir te gronder  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui étaient  
Des enfants dégourdis qui se sont égarés  
Les maîtres comme il faut ce sont ceux qui fréquentent  
Une classe bourgeoise qui veut les intégrer  
Les maîtres comme il faut ce sont des perroquets en cage  
Qui tirent le rideau sur le soleil catalan

# Souvenirs d'un débutant

*(octobre 1961 - février 1962 et après 18 mois de service militaire, octobre 1964)*

A peine débarqué en gare de Perpignan qui, n'ayant pas encore été introduite Centre du Monde par les fantasmes daliniens, me parut au bout du monde, mon impatiente curiosité me mena devant le lycée Arago : il m'apparut en majesté, vaisseau amiral ancré entre Basse et Ganganeil et allait devenir pour plus d'années que je n'aurais cru alors (36 ans de carrière) le centre de mon monde.

Nommé sur un poste de Lettres Modernes, le débutant que j'étais fut quelque peu marri d'être " relégué " aux Sections Modernes et pourtant cela fut heureux : j'eus ainsi la chance d'enseigner à des élèves généreux dans l'effort. Nombre d'entre eux, de milieu modeste, à qui les parents (artisans, agriculteurs...) avaient transmis le goût du travail bien fait et le désir de s'élever, mirent du cœur à l'ouvrage. Ils m'ont donné l'envie de me mettre à leur portée pour les hisser plus haut ; et il y eut de belles cordées... en somme, ils m'ont appris le métier et à l'aimer.

Au commencement était l'appel ; je m'étais fait initier à la prononciation des patronymes catalans et à leurs singularités linguistiques problématiques pour un occitan. Je réussis avec le double ll initial des Llareus et autres mais je me fis gentiment reprendre sur la prononciation de Baixas que, dans mon zèle de néophyte, je prononçai Bachas, comme le village. Décidément, il fallait m'adapter pour être adopté ; d'autant que cette communauté de garçonnes autour de son noyau

d'internes en blouse grise, certains " assignés à résidence " deux mois d'affilée, se défendait inconsciemment comme un organisme vis-à-vis d'un corps étranger.

L'amour partagé du rugby contribua à un rapprochement ; le mazamétain que j'avais été du temps des riches heures de Lucien Mias n'avait pas besoin d'initiation. A l'occasion des matches du tournoi des 5 nations, les élèves du cours de français du samedi après-midi, se doutaient-ils que j'étais aussi impatient qu'eux de la sonnerie de 4 heures qui nous libérait, direction le Café des Sports. Ai-je détecté tous les transistors sous table quand les matches commençaient à 3 heures ? En tous cas, c'était une des rares fois où mon cours était bien cadré sans débordement ; les cadrages - débordements eux crevaient l'écran ; c'était du temps, hélas révolu, du rugby ailé des frères Boniface... Mais où sont les centres d'antan ?

Je parlais de la sonnerie : elle a tellement rythmé nos journées que, quelquefois quand je viens à en entendre, le lycée revient à ma mémoire affective, comme lorsque le chant de la grive restituait à Chateaubriand des pans de son passé, en plus poétique il est vrai. Sonnerie de midi pour ventres creux, sonnerie de fin de journée pour demissionnaires pressés " d'attraper " leur car. A combien l'ai-je fait manquer ce car en jouant les prolongations de mon cours ? Si bien qu'un modus vivendi finit par s'instaurer qui permettait aux demis de lever



le camp dès la sonnerie tandis qu'externes et pancus devaient me subir encore ; bien que je perçusse quelques regards d'envie sur les partants, je n'en continuai pas moins car bien sûr à mes yeux la suite et fin était " essentielle " ! Les latinistes, plus tard durent penser " in cauda venenum " !

En ces temps, il fallait avoir foi en ce beau métier car, si le statut de prof me valut respect et considération, le salaire, si les élèves l'avaient connu, leur eût inspiré commisération : je débutais prof agrégé, avec 1 000 francs net, correspondants à quelque 1 300 euro actuels.

Néanmoins nous n'hésitions pas à donner notre temps aux activités extra-scolaires ; le ciné-club par exemple (dans le gymnase, confort et acoustique garantis !) Et là encore, rétrospectivement, les films que nous propositions, Rodier et moi, je me dis qu'ils durent paraître austères à bien des internes ;

en lieu des Bourvil, Fernandel qu'ils auraient préférés, ils eurent du Wajda, Bresson, Kubrick... ! après tout, il en reste peut-être quelque chose même quand ils ont tout oublié... si le grain ne meurt.

Je pourrais évoquer aussi, fugitivement, les intrusions en cours de " l'espion ", les inspections souvent à la veille des vacances avec des élèves déjà ailleurs (les inspecteurs, confortablement logés avec Madame au lycée, aimaient à passer les petites vacances au soleil du Midi), le casier d'un pancu s'ouvrant inopinément et dévoilant les charmes dénudés d'une starlette, des moments graves et intensément partagés après le décès accidentel d'un camarade, les cadeaux pour la naissance de mon fils (l'ourson musicien bat encore des cymbales)... et tant et tant...

" La forme d'un lycée change plus vite hélas que le cœur d'un mortel. "

**Jacques Cauquil**



**Jacques Cauquil avec ses élèves, de la classe 1<sup>ère</sup> M1 en 1963-1964**

# Souvenirs d'antan

par Georges Veyrès



G. Veyrès en 3<sup>ème</sup>

Ce matin d'automne froid mais lumineux **L a i s s a i t** présager une journée agréable. Le poêle Godin, au fond de la classe, dégageait une douce chaleur, nous écoutions avec attention le professeur d'Histoire nous décrire avec talent les succès de l'Armée d'Italie, en 1796, et notamment la prise du Pont d' Arcole par Bonaparte, fait d'armes immortalisé par le tableau dont nous avions sous les yeux la reproduction dans le livre d'Histoire Malet et Isaac. Nous pouvions dire que nous vivions une matinée privilégiée dans cette période particulièrement difficile.

Le charme fut rompu par deux coups frappés à la porte et l'entrée de l'agent de service porteur du registre des absences ; le Professeur y inscrivit deux ou trois noms et prit connaissance du contenu d'un feuillet dont il nous donna lecture : " Cet après-midi distribution à tous les élèves d'un fortifiant, les classes seront appelées à tour de rôle dans la cour. "

La fin de la classe ne nous permit pas de savoir ce que nous allions recevoir. En milieu d'après-midi notre classe se rendit dans la cour où 3 tables étaient installées : l'une portait une grande corbeille et derrière les autres se tenait une dame en blouse blanche ; on nous invita à prendre un cube de pain (de

4 cm de côté), de le présenter à l'une des 2 dames et de le consommer sur le champ : la dame versa une dizaine de gouttes d'un liquide huileux sur mon pain, je le mâchais et l'avalais rapidement avec un affreux rictus : c'était en 1943 ,j'étais en 3<sup>ème</sup>, j'avais 14 ans et pour la première fois je venais d'absorber une dose d'huile de foie de morue... généreusement distribuée, je pense par la Croix Rouge, pour pallier les carences dues à une alimentation insuffisante.

Plus tard nous avons eu droit à 4 pilules roses à goût de framboise et en dernier lieu à 4 louches de lait... en poudre versées dans des boîtes que nous avons apportées.

En rédigeant ces quelques lignes je réalise qu'il nous a fallu beaucoup de détermination pour mener à bien nos études durant la période 1940 -1947 et réussir les deux Baccalauréats avec les oraux... à Montpellier !

J'ai appris récemment que l'on avait distribué des... ordinateurs à tous les élèves de Seconde !



G. Veyrès aujourd'hui

## Quelques messages d'anciens élèves qui se souviennent...

Les plus de 900 km qui me séparent de Perpignan sont un obstacle plus que sérieux à une participation active à la vie de l'AAA. Je ne pourrai donc pas participer à l'AG mais les nouvelles que je reçois régulièrement de l'association sont une bouffée de tramontane qui fait du bien à l'exilé breton que je suis devenu depuis longtemps. En revanche j'envoie par courrier qui suit ma cotisation annuelle.

Tous mes voeux pour la nouvelle année.

***JP Camps***

Je tiens à adresser un grand merci aux responsables de l'insertion de mon projet (Ricochet - décembre 2010 - page 53). Je travaille à l'existence de ce livre qui apportera une grande " bouffée de souvenirs " avec une " cure de rajeunissement pour tous les anciens ". Ma vie niçoise ne me permet pas d'être encore avec vous.

Fin 2012, je serai un Catalan de retour au pays et c'est avec un réel plaisir que mon épouse et moi serons certainement des vôtres pour vos superbes sorties. Amicalement

***Ivan Cayrol***

Après avoir contacté tous les AAAA(ndorrans), je leur ai transmis votre proposition de nous accueillir au lycée Arago.

Pour nous, et pour moi en particulier, ce sera un plaisir de descendre à Perpignan et vous rencontrer.

Nous sommes très touchés par votre initiative.

Je crois même que je pourrai faire sortir de leur tanière quelques vieux ours mal léchés ou autres vieilles peaux qui n'ont plus visité une ville depuis le temps où ils étudiaient au bahut.

A bientôt

***Claude Benet***

Chers condisciples,

Je prends connaissance du déplacement que vous envisagez de faire au mois d'octobre prochain à Albi. J'habite dans cette ville et je vous propose de vous rejoindre en cours de visite de la ville ou au restaurant afin de faire connaissance et de rencontrer, j'espère, quelques anciens camarades de classe. Bien entendu, si vous avez besoin de mon intervention pour l'organisation de ce petit voyage, je me tiens à votre disposition. En tout cas, je pense que vous ne serez pas déçus par la ville et la rencontre avec les anciens du lycée Lapérouse. Bien amicalement

**Francis Clottes.**

Cher Président,

J'avais proposé de donner le nom de Marcel DURLIAT à une promotion d'élèves entrant en seconde. Je suis très heureux que son nom ait été retenu. J'ai eu Marcel DURLIAT comme professeur en octobre 1946 et plus tard il a contribué à me faire découvrir et aimer l'art roman. Amicalement.

**Georges Veyres**

Je serai très désireux de me procurer le livre " **Du Vieux Bahut au Nouveau Lycée** " et également le numéro de Ricochet où figure Christian d'ORIOLA, un peu plus âgé que moi, que j'ai très bien connu et qui était un voisin et ami du quartier Saint Jean où nous habitions tous les deux.

J'ai été élève au Vieux Bahut de 1946 à l'année scolaire 1951-1952. Je figure sur la photo de classe de Philosophie de cette année scolaire, en compagnie de notre professeur principal M VIEL, dit " Julot ". J'ai aussi eu M Marcel DURLIAT comme professeur d'Histoire-géo, dont j'ai le livre " **L'Art Roman en Roussillon** " qui m'a fait aimer l'histoire et l'Art Roman. Mon plus beau souvenir, c'est le concierge du vieux bahut à grande moustache. Il s'appelait Rabougé, ancien Chasseur d'Afrique. Il nous réveillait, nous les pensios, au tambour, mais seulement lorsque la sirène du bahut ne fonctionnait pas à cause des délestages d'électricité. Je me souviens aussi de Pounet, Félix Calveyrac... et du plaisir gourmand qu'il avait à nous parler de Cicéron, de Voltaire et qui m'a fait aimer les belles lettres. Recevez les cordiales salutations d'un ancien.

**Philippe Delange**

Les messages suivants ont été relevés sur le site internet :

[www.trombi.com](http://www.trombi.com)



**Bernard Olive : Années 1959 - 1966**

Je me rappelle quelques professeurs qui ont marqué ma scolarité de la 6<sup>ème</sup> à Math Elem entre 1959 et 1966 : M. FERRE en physique/chimie, M<sup>me</sup> AGRUMI en physique/chimie également, M. BUFFET, ancien poilu qui nous racontait, en fin d'année, des épisodes de cette période, notamment autour du fort de DOUAUMONT et du chemin des dames, M. CLERIS en musique, M. DELOBEL en anglais, M. SOULIER en dessin,... Paradoxalement, aucun nom ne me revient en ce qui concerne les professeurs de math ? De latin ? De français (BUFFET peut-être) ?

**Albert Callis : Années 1947 - 1954**

Nous ne parlons pas du même lycée Arago de Perpignan, c'est tout le problème ! Le mien a été rasé et il y a un parking et une place là où il se trouvait, place Arago, à côté du Palais de Justice.

**Alain Mac Callum : Années 1961 - 1968**

L'un des profs de français s'appelait RICARD, TORCATIS pour celui de gym, MADO pour celle de géo et d'histoire, BISCAYE en physique.

**Annick Labrique (Ibanez) : Années 1979 - 1982**

Je pense d'abord à... monsieur Régincos (prof de math) qui, en troisième, nous disait qu'on était tous nuls....bonjour la pédagogie !

**Serge Carcassonne : Années 1951 - 1959**

Mon plus beau souvenir, c'est le concierge du vieux bahut à grandes moustaches qui nous réveillait, nous les pensionnaires, au son du tambour...

**Alain Pic : Années 1953 - 1960**

Je me souviens du prof de maths de Seconde. C'était l'année 1957-58, il nous faisait aimer les mathématiques et pourtant il nous donnait beaucoup de devoirs, il était clair, toujours dévoué, toujours souriant, il s'appelait BURGUIERE.

**Caroline Marchis : Années 1990 - 1991**

Et bien je me rappelle... des délires avec Mathilde, Boris et Johan. Le pont... Mais j'ai oublié les cours sauf M. Delseny, prof de chimie et ma prof d'anglais mais pas en bien ! Dure année...

**Fabienne Gaillard : Années 1981 - 1986**

Je me souviens de M<sup>me</sup> Mathieu, une prof d'anglais géniale ! et de M<sup>me</sup> Suchet professeur de gymnastique qui nous a emmenés en championnat académique à Montpellier.

### **Jacques Domenech : Années 1958 - 1971**

Je me souviens de... dont Gabriel Durand et Daniel Dayre se souviennent : 1958-1971, un trimestre dans le vieux lycée, à cinq ans, une courte période transitoire et le " petit lycée " en préfabriqué qu'il ne faut pas oublier. Au lycée, une Saint Charlemagne, en 5<sup>e</sup>, la bande des élèves de Grec Claude Arnaud, Patrick Mazet... Et de retour d'Égypte je suis nommé au Lycée en 1992, je retrouve des professeurs, bien intégré et accueilli, je pars pour un poste MCF à l'U. Nice, je retrouve le supérieur. Par chance je suis un exilé qui revient et retrouve des amis de toujours, personnalités comme Gérard Salgas...

### **Daniel Guitard : Années 1953 - 1960**

53-54 je suis en 6<sup>ème</sup>, demi-pensionnaire, au nouveau lycée François Arago. Toutefois pour les repas de midi, nous faisons le trajet à pied vers le vieux bahut où se trouvent alors les cantines. Ceci nous vaut une promenade journalière le long de la Basse. De retour d'Afrique, après 5 années à Pointe Noire et à Brazzaville, je suis en terminale en Math-élem, demi-pensionnaire au lycée Arago.

### **Yves Choukroum : Années 1965 - 1973**

M. CLERIS, professeur de musique, était un enseignant passionné mais vite débordé par des élèves dissipés qui ne pensaient qu'à une chose, s'éclater en cours de musique, c'était le défouloir. Il entrait alors dans des accès de fureur dus à des garnements qui chahutaient, criaient, faisaient des bruits d'animaux... Je me demande comment il n'a pas eu de crise cardiaque... Les enfants ont le fond mauvais, ils ne s'en rendent compte que lorsqu'ils sont adultes et confrontés eux-mêmes à des problèmes professionnels de tension, harcèlement, ou querelles.

### **Alain Magnères : Années 1960 - 1968**

Je me souviens de... ce pauvre M. Cléris dit " Leon " qui, un jour m'a tabassé pour un cri que je n'avais pas poussé !! mais bon, j'ai payé pour les autres fois... je dis pauvre car il faisait de la peine quand, sous les hurlements de ses élèves, il nous chantait " il a le maillot du vainqueur, il a le maillot jaune " en s'aidant de cette sorte d'énorme harmonica, un melodica je crois... et puis quelquefois il était saisi d'une rage folle qui l'amenait à nous crier dessus avec une voix de stentor et nous disait notamment " vous n'avez pas honte, vous qui avez fait la communion solennelle !! " des souvenirs émus et un comportement que l'on regrette bien sûr aujourd'hui même si on s'est quand même vraiment poilé !! Et puis Biscaye avec ses expériences tonitruantes, et Delaris avec les gigantesques batailles de riz qu'il essayait, en vain, d'arrêter en brandissant une pauvre petite règle de 20 cm et Nouvel, le prof d'anglais, complètement siphonné qui faisait des bruits avec ses lèvres lorsqu'il écrivait au tableau, Sutra aussi qui m'a dégoûté à jamais des maths, et le fabuleux Ricard plein de classe qui lui m'a fait aimer le latin et Napoléon qui nous a fait apprécier Racine, ce qui n'était pas une mince affaire à l'époque..

### **François Mohedano : Années 1970 - 1975**

Je me rappelle d'abord... mon prof de maths M. RIERA ; enseignant successivement les classes de 5<sup>ème</sup>, de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. Et ce, me concernant, durant les années de 1971 à 1975. Je me souviens de... de M. Cleris, prof de musique qui s'efforçait très courageusement de nous inculquer ses cours, de M. Delaris, prof de dessin d'un sérieux et d'un calme et dont je garde mon portrait dessiné, à l'âge de mes 12 ans, exécuté par un incontestable talent. Mais surtout de mon prof de maths me familiarisant dans cette discipline avec enthousiasme et compétence.

### **Dominique Herrerias : Années 1957 - 1960**

Je me rappelle de M. Perrin, prof de Math-Elem en 1959 1960. Il n'y avait que 2 filles dans la classe avec une forte majorité de garçons. Ces filles étaient souvent les victimes des chahuts provoqués par Perrin lui-même. Un jour il fait passer une des filles au tableau pour l'interroger. Soient 2 cercles de centres O1 et O2. La fille munie du compas en bois cherchait 2 trous parmi les 5 du tableau réservés à ce genre d'opération en hésitant car Perrin rentrait dans une colère folle si on faisait un nouveau trou. Comme la fille avait une grosse poitrine Perrin dit : Alors, tu les pointes ces cinq !!! La fille fut notée A N P V (A Ne Plus Voir).

### **Dominique Grossi : Années 1966 - 1968**

Au lycée Arago, n'oublions pas Monsieur Corredor que certains appelaient " coregidor "(?), lecteur d'espagnol et son " chien de Baskerville " ou " siete chalecos " qu'il nous traduisait, homme tiré à quatre épingles avec costume trois pièces, sa boîte de cachous dans la poche; il avait fui l'Espagne et mit fin à sa vie au Castillet ; personnage discret, secret et respecté.

### **Claude Gallardo : Années 1957 - 1965**

Je me souviens de Monsieur FERRE, prof de physique et chimie qui ressemblait à Voltaire. M. CLERIS, le prof de musique, était notre souffre-douleur. Il arrivait en cours avec son " presse-purée ", sorte d'harmonium portatif, sur lequel dans l'interclasse nous mettions un peu de poivre. Lorsqu'il commençait à jouer, nous soufflions discrètement ce qui déclenchait chez lui des crises d'éternuement. Nous étions cruels ! Et je le regrette ! En français nous avions M. CROGUENEC, un breton et M. BORNE en 6<sup>ème</sup> qui proposait aux chahuteurs au choix une " mornifle " ou une " tartine ". En philo, nous avions " pipe-au-cul ", M. RODIER. M. SOULIER en dessin nous avait initiés aux mystères de la photo. Notre laboratoire se trouvait dans les sous-sols du bahut... C'était magique ! Vous souvenez vous de la " RIU " l'autre prof de musique qui faisait fantasmer tous les élèves ?

### **Joël Esparza : Années 1960 - 1967**

Je me souviens de pas mal de profs de 60 à 67. En français latin M. ESPENON, M. RICARD, M. NAPOLEON, en physique chimie M. BISCAYE, en anglais M. REY, M. SAN GIRMA, en math M. BUFFET (aspirant héros du fort de Vau), en histoire M. MARTY, en espagnol M. SEPTOURS et bien sûr M. CLERIS et ses colères justifiées en musique.

### **Louis Pallure : Années 1965 - 1966**

Je me souviens comme si c'était hier de mon unique année au lycée Arago: en 65/66 (terminale sciences expérimentales); sans doute pour moi, la plus heureuse de ma scolarité (il est vrai que je sortais de 8 longues années de pension à Béziers). Les professeurs étaient très bons en particulier M. Ferré, prof de physique et chimie. Tous les soirs, je rentrais chez moi (1/2 pensionnaire). J'avais une petite amie charmante et cerise sur le gâteau, tous les Dimanche, je défendais les couleurs de l'USAP. Pour conclure, la réussite au bac et en fond d'écran, le Général comme président de la république : oui, une année exceptionnelle.

### **Léo Ramone : Années 1964 - 1972**

Et bien je me rappelle ... de 1966 à 72 pour les bons souvenirs : M. BONNET prof de maths, M. PUIG prof de Maths, M. BERTHEZENE prof de Physique, M<sup>me</sup> PRALON prof d'Anglais, M. LARRIEU prof d'Histoire géo, SOULIE et DELARIS en dessin,

Pour les moins bons:

M. RAMBEAU prof de Français latin et un prof d'histoire géo dont je ne me souviens plus le nom maintenant mais qui m'avait exaspéré par ses blagues à 2 balles sur les catalans, avec cet air moqueur et un tantinet méprisant des peuples évolués pour les peuplades en voie d'humanisation... je retrouverai son nom...

Et COURTOIS le "Surgé " des 6<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup>, et VOUZELAUD le proviseur... et les pains au chocolat vendus sur les rebords des fenêtres de la cantine, à 10h... les souvenirs remontent... pas tous à la fois.

Le prof d'histoire géo qui critiquait les catalans... un nommé DURIF. Pas bon souvenir lui... en plus il m'avait mis une "observation" ! C'était le temps où les "observations" - je n'en ai pas eu trop heureusement - me valaient une super engueulade à la maison. Je me souviens d'un jour où le père CLERIS nous avait virés de son cours de musique avec observation à la clé pour chacun des "virés" et que mon père, à réception de cette observation (elles arrivaient par la poste quelques jours après...), était allé au lycée voir le "surgé" car il croyait que je m'étais fait exclure du lycée (le motif de l'observation était "a été exclu à cause de son comportement en cours de musique"...). C'était un autre temps... pauvre CLERIS, pauvre Papa...



## **Robert Dabosi : Années 1957 - 1964**

De mon long séjour au lycée Arago (6<sup>ème</sup> à Terminale : 1957 - 1964), je n'ai pas que de bons souvenirs... mais je retiendrai les meilleurs à propos des profs qui m'ont marqué positivement, essentiellement trois : MADO (BRENAC) (hist-géo en Term; c'était sa 1<sup>ère</sup> année, et certains élèves ne lui rendaient pas la vie facile, mais elle avait suffisamment d'aplomb pour s'en tirer !) ; aux 2 autres je voudrais rendre un vibrant hommage, car ils nous ont " quittés ", hélas, trop tôt : M<sup>me</sup> DESBARAS (je ne suis plus sûr de l'orthographe), prof de Phys / Chimie en 1<sup>ère</sup>... et surtout M. RICART qui fut mon prof de français/latin/grec en 4<sup>ème</sup> et pour lequel j'avais une profonde admiration... Je crois même que c'est lui qui " décida " de ma carrière, puisque je suis devenu à mon tour professeur de Lettres Classiques... Je suis encore tout ému, rien qu'à leur évocation... **Robert (comme M. Ricart !) DABOSI**

## **Francis Texidor**

Je suis en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, j'ai Burgiere en prof de maths, Ricard, en prof de français latin, Cléris, en musique, ensuite une prof de musique blonde mais son nom ?? Ensuite en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> en commerce, Calveyrac dit boudin.

## **Marcel Labede**

Je me souviens de M. CLERIS en musique, M. DELOBEL en anglais (lors des beaux jours de printemps/été, il nous emmenait à CANET dans sa 2CV, de M. SOULIER en dessin (et atelier photo après les cours vers 19h00), de M. RAMBAUD en français/latin, de M. MAS en français/latin, de M. ROSSI en histoire-géo (nous ne nous apprécions pas mutuellement), de Maître DELARIS en dessin, de Mme MICHEL en sciences nat. Par contre, je ne me souviens pas de mes profs de maths, d'anglais et d'allemand. Le Proviseur de mon époque était M. VOUZELAUD et il y avait un Surveillant Général, qui sans être celui que chante Michel SARDOU, n'en était pas moins sévère. Quant au prof de Russe, son nom m'échappe ; pourtant il a enseigné de nombreuses années, tant et si bien que mon fils aîné l'a connu. Je me souviens maintenant de son nom: M. WEINSTEIN. C'était un très bon prof. Par contre, je ne me souviens d'aucun nom de mes profs de math.

## **François Guiu**

J'ai aussi en mémoire Victor Lafont dit Totor en Français-latin, ainsi que Riu et sa femme en musique, Pic en anglais, Sarrahi en espagnol... Buffet, c'était en maths, Delaris en dessin, Saunier et Baixas en gym, Bonacasa en sciences nat, Groguenec en français... et tant d'autres.

## **Alain Alsina**

J'ai eu aussi DELOBEL, viril et " américain ", l'excellent M. DELARIS, un artiste, M. SOULIER sachant se faire respecter mais avec beaucoup d'humour. En Espagnol avec MM CHAUVET (fils d'Horace) et CANTIER, bons profs par contre mauvais souvenir de CALVET qui ne pouvait pas me voir et avec qui j'ai failli faire le coup de poing.

# Et Alfred ? Et Louis ? Et Ludovic ? Et Aristide ?

Coupons le cou aux rumeurs. Ces personnalités ont souvent été évoquées pour être parrains de promotion à l'instar de Joseph Joffre, Christian d'Oriola ou de Claude Simon. Notre amicale AAA se réjouissait de pouvoir baptiser une nouvelle cohorte d'élèves entrant en seconde du nom de cet illustre économiste démographe, de ce célèbre résistant, de cet immense écrivain ou de ce génial artiste sculpteur. Las, nous ne le pourrons pas car ni Alfred Sauvy, ni Louis Torcatis, ni Ludovic Massé, ni Aristide Maillol n'ont été élèves au lycée Arago.



Pour **Alfred Sauvy**, nous n'avons pas retrouvé de trace d'un éventuel passage dans les archives d'Arago et pour cause. "Dans un monde en retard, ma famille était elle-même en retard de près d'un siècle. Il était exclu que j'aie dans une institution laïque." Cette phrase est citée par sa sœur Claude à la page 34 de l'ouvrage "Clotilde ou le désamour". En effet, Alfred Sauvy a fait ses études secondaires au lycée Stanislas à Paris.

Quant à **Louis Torcatis** qui a obtenu son Certificat d'Études à l'âge de 12 ans, son parcours scolaire s'est déroulé au Cours Complémentaire de Rivesaltes où il se rendait tous les jours à bicyclette depuis la maison familiale de Pia et ensuite à l'École Normale de Garçons dont les bâtiments sont devenus aujourd'hui le Collège Jean Moulin de Perpignan. Lui non plus n'a pas été élève au lycée Arago.



Natif d'Évol, **Ludovic Massé** a fait ses études secondaires au collège de Céret car sa famille s'était établie à Saint-Jean-Pla-de-Corts. Il intégrera l'École Normale d'Instituteurs de Perpignan de 1916 à 1919. Il n'aura donc pas fréquenté les classes du lycée Arago.

Cet enfant de Banyuls-sur-Mer, **Aristide Maillol**, né en 1861, a été élève du lycée Saint-Louis de Gonzague à Perpignan avant de rejoindre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Aucun indice n'indique qu'il se soit assis sur les bancs d'Arago.



Quatre illustres Catalans que le lycée Arago aurait été fier d'avoir eus comme élèves.



# Le mot de Jo Maso



COUPE DU MONDE EN NOUVELLE ZÉLANDE 2011

COUPE DU MONDE 2011 EN NOUVELLE ZÉLANDE  
EQUIPE FRANCE



À VOUS TOUS  
Meilleurs joueurs de la Coupe du monde 2011  
en Nouvelle-Zélande + une amicale  
pensée du Bout du MONDE  
bien à vous  
*Jo Maso*

Priority Mail  
NEW ZEALAND  
21.SEP.11 110-2



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY  
Paris - 10000 PARIS / 75116

AMICALES des ANCIENS D'ARAG  
22. All. Paul DOUMER  
66000 PERPIGNAN

FRANCE



# Appel A Articles

Qui peut échapper un jour ou l'autre au retour sur son adolescence au lycée Arago ? Lequel de nos condisciples a oublié les monômes des Terminales dans la cour de l'ancien lycée ? Le laminoir par lequel devaient passer les " petits sixièmes " venant du nouveau lycée pour déjeuner sous les voûtes de l'ancien ? Le monôme d'après bac et le fameux bal des A ? Le " pssitt " du lecteur d'espagnol Corredor, la cape noire de Marez ? La pointe du béret de Pythagore ? Le " prends la porte " de Babylas ? Les cheveux gominés de Delaris ? La baguette de Brajon ? Les notes en dessous de zéro de Perrin ? Le mégot et les messagers des Dieux (les pions) de Totor-Laffont ? Le presse purée et les colères de Léon Cléris (le premier à nous avoir appris l'Hymne européen, 5ème symphonie) ? Le thermos de Pic ? Les chevilles et les poignets de Mlle Nouzières ? ...

L'évocation de ces détails entraîne des souvenirs plus conséquents et prouve bien que ces professeurs auront marqué notre vie pour toujours et à ce titre nous leur devons un éternel respect.

Mes amis, nous attendons vos textes (15 à 20 lignes) :

- Ce peut être un billet évoquant quelque anecdote ou relatant quelque évènement marquant relatif à votre scolarité au lycée Arago.

- Ce peut être la conclusion d'une réflexion sur votre vécu au lycée et celui de votre enfant, pourquoi pas votre petit-fils ou petite-fille, le tout dans la bonne humeur et sans esprit polémique bien sûr.

- Ce peut être tout ce qu'il vous plaira d'évoquer qui soit le témoignage d'un ancien ou d'une ancienne susceptible de nous faire revivre sans nostalgie mais avec plaisir d'heureux moments de notre adolescence.

**A VOS PLUMES POUR ADRESSER AU PRESIDENT VOTRE ARTICLE  
QUAND VOUS LE VOUDREZ POURVU QU'IL LUI PARVIENNE  
AVANT LA MI- SEPTEMBRE.**

Envoi à l'adresse ci dessous

**AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO**

Lycée Arago. 22, rue du Président Doumer

66000 - PERPIGNAN

**ou mieux, par courriel : [rjblanch@gmail.com](mailto:rjblanch@gmail.com)**

Merci par avance, notre quatrième A sera celui de..... Amicalement.



# L'Amicale vous propose

Toutes ces créations ont été spécialement réalisées à l'intention des anciens d'Arago. Tu as la possibilité de les acquérir en passant commande accompagnée du chèque libellé à l'ordre de AAA, auprès de :

**Amicale des Anciens d'Arago**  
**Lycée François Arago**  
**22 avenue Paul Doumer**  
**66000 PERPIGNAN**

- le livre sur l'histoire du lycée Arago (30€ + 9€ frais d'envoi)
- le CD sur l'hymne d'AAA (5€ + 3€ frais d'envoi)
- la cravate aux couleurs d'AAA (20€ + 3€ frais d'envoi)
- l'écharpe aux couleurs d'AAA (10€ + 5€ frais d'envoi)
- l'élégant accroche sac AAA (8€ + 5€ frais d'envoi)

Avec l'achat du livre ou de la cravate ou de l'écharpe, le CD est offert.

Pour l'achat de 2 produits différents, les frais d'envoi sont limités à 5€. → à l'exception du livre (9€)



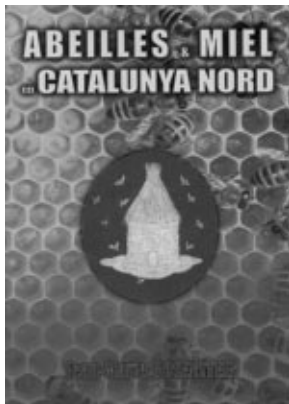
# Petit coup de pouce à nos condisciples



Six anciens élèves du lycée Arago sont à l'honneur grâce à leurs dernières productions culturelles.

## Hélène Legrais avec "*Les héros perdus de Gabrielle*" (18,90 euro)

Une histoire d'amour et d'amitié aux temps héroïques du rugby. Gabrielle aime le rugby. Ce n'est pas banal pour une jeune fille de 17 ans en 1914. Et encore moins pour une élève de l'institution Notre Dame de Bon Secours, fille unique de Léon Boher, notaire ayant pignon sur rue à Perpignan. Tous les faux prétextes lui sont bons pour filer, avec son beau-frère à peine plus âgé qu'elle, au stade encourager quinze gaillards au maillot blanc frappé du losange sang et or et parmi eux, Aimé Giral, le demi de mêlée surdoué et beau comme un dieu. Mais la guerre éclate. L'équipe se trouve éparpillée sur le front. Peu à peu, la bande de copains est décimée. Aimé Giral lui-même est tué. Inconsolable, Gabrielle devient infirmière dans un hôpital militaire. Elle y retrouve Xavier, un journaliste sportif du journal **Le Cri Catalan** qui était amoureux d'elle...



## Jean-Marie Rosenstein avec "*Abeilles & miel en Catalunya Nord*" (30 euro)

Bien avant le sucre, le miel a permis à l'homme d'apprécier les saveurs douces offertes par la nature, et depuis des temps immémoriaux des passionnés se sont consacrés à l'élevage des abeilles au point d'en faire une véritable science : l'apiculture. La Catalogne Nord ne fait pas exception dans ce domaine.

**Bernard Rieu, Yves Escape et Roger Majoral** avec  
**" Le canal de Thuir de la volonté royale à la gestion syndicale "**  
(32 euro)



C'est à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle que les Rois de Majorque décident de créer le canal de Thuir pour alimenter en eau les jardins du Palais. L'ouvrage est toujours en activité, toujours entretenu et joue un rôle important autant pour l'agriculture locale et départementale que pour l'environnement en général. Trois passionnés viennent d'écrire le premier ouvrage entièrement consacré à ce canal vieux de plus de 700 ans. " À côté d'abondantes archives, le seul document existant, explique Roger Majoral un des auteurs et président de l'Association syndicale autorisée (ASA) du canal depuis plus de 30 ans, était le mémoire de maîtrise d'Yves Escape sur la ville de Thuir au XIV<sup>e</sup> siècle. On y parlait bien entendu du canal mais pas seulement. Nous avons voulu avec le journaliste Bernard Rieu et l'historien Yves Escape écrire quelque chose pour le grand public ". Un public qui n'est pas toujours conscient de l'importance du canal de 17 kilomètres (et qui à l'origine allait de Vinça à Perpignan sur 35 km) et qui dispense son eau auprès de 800 adhérents agriculteurs ou simples particuliers.

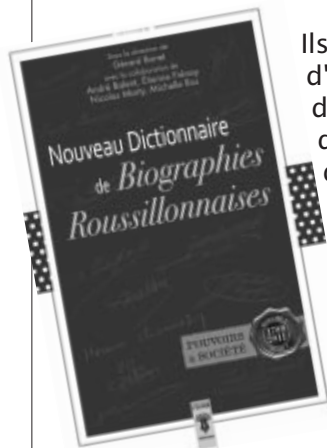


**Albert Bueno** avec le CD  
**" A les fonts del vent "** (17 euro)

On ne présente plus Albert Bueno, le " père " de l'hymne de notre amicale. Il vient d'éditer ce nouveau CD qui a été présenté au public, à Cabestany, le jeudi 24 novembre. C'est un bouquet de chansons, pour continuer à parcourir ensemble ces chemins qui composent notre culture catalane. Des chemins semés d'embuches, des étapes qui laissent espérer des jours meilleurs. Et surtout, la volonté de porter plus loin, plus haut, les valeurs de paix, de tolérance, d'amour et d'amitié qui guident le quotidien d'Albert Bueno depuis toujours.

## " **Nouveau Dictionnaire de Biographies Roussillonnaises** "

(45 euro ou 35 euro en souscription jusqu'au 15 janvier 2012 auprès des Publications de l'Olivier à Pézilla-de-la-Rivière)



Ils s'y sont mis à quatre (André Balent, un ancien d'Arago, Etienne Frénay, un ancien enseignant d'Arago, Nicolas Marty et Michelle Ros) sous la direction de Gérard Bonet (encore un ancien d'AAA) pour éditer Le nouveau Dictionnaire de Biographies Roussillonnaises.

Sans prétendre à l'exhaustivité, les auteurs décrivent l'œuvre personnelle, familiale, professionnelle et sociale de personnages célèbres des PO, connus ou méconnus, oubliés ou non, de 1789 à nos jours.

Cet ouvrage, en 3 volumes (en 704 pages, le premier traite des noms de A à L), ambitionne de poursuivre l'œuvre de l'abbé Capeille qui, en 1914, fit paraître des notices biographiques de personnalités décédées, originaires ou non du département, mais qui y ont joué un rôle important et aussi des hommes et femmes nés dans les PO qui se sont révélés ailleurs.

Paul Alduy, Louis Amade, François Arago, Pierre Bardou-Job, Rosette Blanc, Robert Brasillach, Mgr Carsalade du Pont, François Dugommier, Victor Dalbiez, François Ecoiffier, Elisabeth Eidenbenz, Lazare Escarguel, Albert Gisclard, François Jaubert de Passa, Joseph Joffre... sont dans ce premier volume du NDBR avec des centaines d'autres personnalités.

**Gildas GIRODEAU** avec

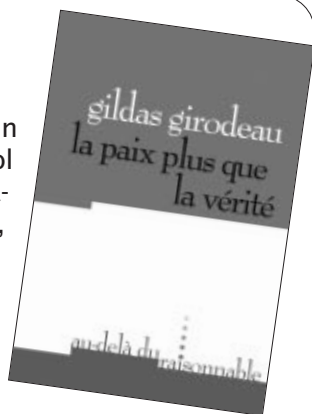
**" La paix plus que la vérité " (15 euro)**

Un journaliste catalan, Yarnald Colom, écrivain à la dérive, est entraîné par un réfugié espagnol sur les chemins du passé, la chute de la dictature franquiste. Les témoins se taisent encore, le plus souvent pour laisser leurs enfants construire la paix. Mais peut-on enterrer la vérité, cette vérité que deux femmes, chacune à sa manière, vont tenter de lui indiquer ?

C'est le sixième roman de Gildas Girodeau

**Sortie février 2012 aux éditions**

**Au-delà du raisonnable**







# Hymne des anciens élèves

## A.A.A

**REFRAIN**

Trois initiales  
Une Amicale  
Nous sommes les Anciens d'Arago.

C'est la mémoire  
Chargée d'histoire  
Qui nous a passé le flambeau  
À nous de dire  
À nous d'écrire  
Manifester nos idéaux.

**REFRAIN**

Trois initiales  
Une Amicale  
Nous sommes les Anciens d'Arago.



L'indifférence  
La méfiance  
Il faut bien sûr les balayer  
Tisser sans cesse  
Cette richesse  
Les liens autour de l'amitié.

**REFRAIN**

Trois initiales  
Une Amicale  
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Levons nos verres  
À cette terre  
Que les troubadours ont chantée  
La tramontane  
Bien catalane  
N'assèchera pas nos gosiers.

**REFRAIN**

Trois initiales  
Une Amicale  
Nous sommes les Anciens d'Arago.

### **Albert BUENO**

*Ancien du lycée et membre de l'AAA  
Texte et musique traditionnelle basque  
déposés à la SACEM 2007*



AMICALE DES ANCIENS  
D'ARAGO

# L'Amicale des Anciens d'Arago

te présente ses

**meilleurs vœux pour la nouvelle année**  
**us desitgem un Bon Any Nou**



Si tu n'as pas renouvelé ton adhésion pour l'année 2012,  
et si tu souhaites soutenir nos activités,  
nous te suggérons d'envoyer ta cotisation (20 €)  
avec le bulletin inséré dans ce numéro de Ricochet.  
Nous t'en remercions par avance.



# Amicale des Anciens d'Arago

Association des anciens élèves et personnels  
des Collèges et Lycée François Arago  
22, avenue Paul DOUMER - 66000 PERPIGNAN  
[www.anciensd'arago.com](http://www.anciensd'arago.com)

Si tu souhaites soutenir nos activités, nous te suggérons d'envoyer ta cotisation 2012 (20 €) avec le bulletin ci-dessous. Nous t'en remercions par avance.

## BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2012

Je demande à adhérer à l'association \* / Je renouvelle ma cotisation annuelle \*  
(\*rayer la mention inutile)

Cotisation annuelle 20 € .....ci-joint chèque correspondant

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville: .....

Profession : .....

Téléphone : domicile: ..... travail: ..... port.: .....

Mel : ..... @ .....

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● Scolarité { Entrée : classe : ..... année : .....  
Sortie : classe : ..... année : .....

! Activité professionnelle : de ..... à .....

oOo oOo

\* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des «anciens» inséré sur le site internet de l'A. A. A. (rayer en cas de désaccord)

oOo oOo

**A renvoyer à l'AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO**

Lycée François Arago - 22, avenue Paul Doumer - 66000 - PERPIGNAN  
oOo

**L'association met en vente aussi :**

- la cravate AAA : 20 € + frais envoi 3 €
- le livre "Histoire du lycée Arago - 1808-2008": 30 € + frais d'envoi 9 €
- le CD "Hymne de l'Amicale des Anciens d'Arago": 5 € + frais d'envoi 3 €
- l'écharpe des Anciens d'Arago : 10 € + frais d'envoi 5 €
- l'accroche-sac des Anciens d'Arago : 8 € + frais d'envoi 5 €

Si tu désires passer commande, joins un chèque d'un montant correspondant. Merci.



